Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

DIMANCHE 17 FÉVRIER 2019
À SAINT-CLOUD

Renseignements
au +33 (0)1 46 02 20 15
contact@lefloch-drouot.fr

Tableaux, dessins, mobilier, objets d'art, tapis & tapisserie

Vente aux enchères publiques
Dimanche 17 février 2019 à 14h30

Hôtel des Ventes de Saint-Cloud
1 ter, boulevard de la République
92210 Saint-Cloud

Expositions publiques
Vendredi 15 et samedi 16 février : 11h - 18h
Dimanche 17 février : 11h - 12h

Couverture : lot n° 9
4e de couverture : lot n° 91

Laissez un ordre d'achat, une demande de téléphone,
ou enchérissez en direct sur Drouot Live

DROUOT DIGITAL live

Tous les lots sont visibles sur le site www.lefloch-drouot.fr

Guillaume Le Floch SVV - Organisme de Vente aux Enchères Publiques ayant reçu l'agrément du Conseil des Ventes n° 2002-407 - Guillaume Le Floch Titulaire d'un Office de Commissaire-Priseur Judiciaire

Experts

TABLEAUX ANCIENS
Cabinet TURQUIN
Monsieur Stéphane PINTA
69, rue Sainte-Anne
75002 - PARIS
stephane.pinta@turquin.fr
01 47 03 48 78
a décrit les lots n° 5, 7 à 13, 15, 17, 19, 20, 22, 24, 28

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS
Monsieur Gérard AUGUIER SRLS
27, Via Durini
20122 - MILAN, ITALIE
gerard@auguier.it
0039 33 51 40 41 57
a décrit les lots n° 6, 18 et 26

ESTAMPES
Madame Sylvie COLLIGNON
45, rue Sainte-Anne
75001 - PARIS
collignonsylvie@cegetel.net
01 42 96 12 17
a décrit les lots n° 4 et 48

TABLEAUX MODERNES
Cabinet BRUN-PERAZZONE
Monsieur Irénée BRUN
14, rue Favart
75002 - PARIS
perazzone-brun@club-internet.fr
01 42 60 45 45
a décrit les lots n° 44 à 47, 49, 55, 56 et 162

HAUTE ÉPOQUE
Cabinet Laurence FLIGNY
Madame Laurence FLIGNY et
Monsieur Benoît BERTRAND
15, avenue Mozart
75016 - PARIS
laurencefligny@aol.com
01 45 48 53 65
ont décrit les lots n° 66 à 73

ARTS D'ASIE
Cabinet Portier & Associés
Madame Alice JOSSAUME
26, boulevard Poissonnière
75009 - PARIS
contact@cabinetportier.com
01 48 00 03 41
a décrit le lot n° 60

ARTS D'ASIE
Madame Véronique PRÉVOT
18, rue de Provence
75009 - PARIS
a décrit le lot n° 61

MOBILIER ET OBJETS D'ART
Cabinet AUTHENTICITÉ
Monsieur Cédric HENON
11, boulevard de Bonne Nouvelle
75002 - PARIS
contact@authenticite.fr
01 76 63 32 43
a décrit les lots n° 101, 105, 127, 131, 141, 143, 144, 146 et 167

TAPIS ET TAPISSERIES
Monsieur Frank KASSAPIAN
4, quai d'Orléans
75004 - PARIS
frank.kassapian@yahoo.fr
01 46 33 10 78
a décrit le lot n° 169

Estampes

1.
D'après Philibert-Louis DEBUCOURT
(Paris, 1765 - Belleville, 1832).
Illumination de la grande cascade de Saint-Cloud.
Aquatinte colorisée (rousseurs).
Haut. : 25,5 cm - Larg. : 36,5 cm
60 / 80 €

2.
D'après Louis-Pierre BALTARD
(Paris, 1764 - Paris, 1846).
« Vue du château de Saint-Cloud, prise dans la seconde cour ».
Lithographie.
Dim. à vue : Haut. : 25 cm
Larg. : 39 cm
30 / 50 €

1

3.
Ensemble de trois vues d'optique du Château de Saint-Cloud figurant :
- « Vue et Perspective des Cascades de Saint-Cloud »
Signée au dos Fleury.
Dim. du feuillet : Haut. : 32,5 cm - Larg. : 44 cm ;
- « Vue des Cascades de Saint-Cloux »
Signée au dos Fleury.
Dim. du feuillet : Haut. : 28,5 cm - Larg. : 44,5 cm ;
- « Vue du Château de Saint-Cloud du côté de l'Orangerie »
Dim. du feuillet : Haut. : 24,5 - Larg. : 44 cm ;
Trois lithographies colorisées (rousseurs, petits trous).
XVIIIe siècle.
180 / 200 €

4.
Eugène CARRIÈRE
(Gournay-sur-Marne, 1849 - Paris, 1906).
Portrait d'Edmond de Goncourt, 1896.
Lithographie d'un tirage à une centaine d'exemplaires, signée en bas à gauche. Cachet sec de l'éditeur, le Cercle de la Librairie et de l'Estampe. Légèrement jaunie, piqûres. (Delteil 25).
Dim. à vue : Haut. : 59 cm - Larg. : 46 cm
200 / 300 €

4

5

5.
École Émilienne vers 1530, entourage de CORRÈGE.
Vierge de profil.
Toile (ou papier inclus dans une toile) (fragment et restaurations anciennes).
Haut. : 38 cm - Larg. : 29,5 cm
2 000 / 3 000 €

6.
Attribué à Edme BOUCHARDON
(Chaumont, 1698 - Paris, 1762).
Chasseur gaulois.
Sanguine (piqûres, infime pliure en bas de la feuille).
Haut. : 23,5 cm - Larg. : 17,5 cm
300 / 400 €

6

7.
Dans le goût de Guido RENI
(Bologne, 1575 - Bologne, 1642) vers 1800.
Portrait de Béatrice Cenci.
Toile marouflée sur carton (restaurations).
Haut. : 22 cm - Larg. : 18,5 cm
300 / 500 €

7

8.
Abraham GIBBENS (actif à Paris vers 1629-1635).
Fraises des bois dans une coupe en porcelaine Wanli.
Panneau de chêne, une planche, non parqueté (fente, soulèvements et petits manques).
Haut. : 25,4 cm – Larg. : 35,2 cm
6 000 / 8 000 €

9.

Miguel Jacinto MELÉNDEZ (Oviedo, 1679 - Madrid, 1734).

Portrait du roi Philippe V.

Toile (restaurations anciennes).

Haut. : 126 cm - Larg. : 104 cm

40 000 / 60 000 €

Provenance : Vente par Maître Paul MARTIN à Versailles, 21 novembre 1971, vendu sous le n°34 attribué à Crespi.

Miguel Jacinto Meléndez est le peintre de la transition en Espagne entre deux siècles et entre la Cour des Hasbourg et celle des Bourbon. Il quitte Oviedo et les Asturies pour s'installer à Madrid, où il s'impose comme auteur de retables et de compositions religieuses pour les églises et les couvents dans le style de la peinture madrilène du dernier baroque. Il obtint en 1712 le titre de peintre du roi, et c'est lui qui, par ses portraits du roi Philippe V et de la reine Isabelle Farnèse, impose l'image officielle de la nouvelle dynastie, du moins jusqu'à l'arrivée de Jean Ranc en 1724. Il est l'oncle de Luis Egidio Meléndez, célèbre pour ses natures mortes du second tiers du XVIIIe siècle.

Notre toile peut-être mise en rapport avec le portrait de Philippe V conservé au Musée du Prado (inventaire P007603) pratiquement identique, mais cadré plus serré, sans les bras, et en ovale, daté vers 1718-1722. On peut la rapprocher aussi de la version circulaire, conservée à la Bibliothèque nationale de Madrid, de 1727, ou de celle du musée de la Cathédrale de Burgo de Osma. Dans ces œuvres, comme dans la nôtre, le monarque, petit-fils de Louis XIV, porte sur une armure à la fois le ruban bleu du Saint-Esprit et la toison d'or.

Notre composition est la plus ample, la seule où il tient le bâton de commandement et où on perçoit une bataille au second plan. On remarquera la touche vénitienne, riche de nuances chromatiques, « van Dyckienne », discrètement teintée des exemples français (Rigaud) qui caractérisent les portraits de notre artiste.

Nous remercions Madame la professeur Elena Santiago Paez, auteure de la monographie sur l'artiste en 2012, d'avoir confirmé le caractère autographe de cette toile, sur photographie numérique, dans un mail daté du 9 janvier 2019.

10

10.
École hollandaise vers 1680, suiveur de Benjamin Gerritz CUYP (Dordrecht, 1612 - Dordrecht, 1652).
Portrait de jeune homme en habit brodé.
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
Haut. : 48 cm - Larg. : 37 cm
Au dos une ancienne étiquette manuscrite indique « souvenir donné à mon neveu Hypolite Du Sart, à l'occasion de son mariage avec Mademoiselle Anna De TIGE, le 5 mai 1868 ».
Cadre en chêne naturel finement sculpté de guirlandes de feuillage et filet enrubanné (un manque).
1 200 / 1 500 €

11

11.
Jacques-Albert SENAVE (Loo, 1758 - Paris, 1823).
Un café.
Panneau de noyer, une planche, non parqueté (craquelures ouvertes).
Haut. : 21 cm - Larg. : 30 cm
Cadre en chêne et stuc doré d'époque Louis XVI.
500 / 700 €

12

12.
École de Haarlem vers 1640.
Vieille femme dans un intérieur
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
Haut. : 25 cm - Larg. : 22,5 cm
Porte une ancienne attribution à Jan Olis.
1 500 / 2 000 €

Provenance :
Vente Paris, Palais d'Orsay, Mes Ader Picard Tajan, 28.11.1978, n°40 (comme Jan Olis).

13.
Jean-Baptiste CLAUDOT, dit Claudot de Nancy (Badonviller, 1733 - Nancy, 1805).
Pastorale.
Toile (petits manques).
Haut. : 55 cm - Larg. : 72 cm
Sans cadre.
3 000 / 4 000 €

14.
École française du XVIIIe siècle.
Portrait de femme en Cléopâtre.
Huile sur toile.
Haut. : 81 cm – Larg. : 65 cm
Cadre du XVIIIe siècle en chêne sculpté et redoré.
1 200 / 1 800 €

15.
École de Bruxelles du XVIIe siècle, entourage de Jacques d'ARTOIS (Bruxelles, 1613 – vers 1686).
Paysage de la forêt de Soignies.
Toile marouflée sur panneau parqueté (restaurations anciennes).
Haut. : 62,5 cm – Larg. : 76 cm
600 / 800 €

16.
Herminie DEHÉRAIN (Abbeville, 1798 - Paris, 1839).
Mère et sa fille au perroquet et au rouge-gorge.
Huile sur toile signée et datée 1829 en bas à gauche (petite rayure).
Haut. : 33 cm - Larg. : 25 cm
Toile de la Maison Vallé & Bourniche.
400 / 600 €

16

17.
Jan Joseph HOREMANS le Jeune (Anvers, 1714 - c. 1790).
La visite à l'office.
Cuivre, monogrammé en bas à gauche JH (frottements en bord de cadre).
Haut. : 26 cm - Larg. : 40 cm
2 000 / 3 000 €

17

18.
JACOB WILLEMSZ de WET (Harlem, 1610 - Harlem, 1674).
L'enfant Prodigue vêtu de neuf à son retour dans la maison paternelle.
Huile sur panneau parqueté (usures, restaurations).
Haut. : 61 cm - Larg. : 84 cm
Important cadre à bouquets de fruits en bois et composition redoré du XVIIIe siècle (petits manques).
3 000 / 5 000 €

19.
Attribué à Peter Van BEMMEL (1686 - 1754).
L'incendie d'un village.
Toile d'origine, en haut une étiquette ancienne 84.
Haut. : 63 cm - Larg. : 80,5 cm
2 000 / 3 000 €

20.
École flamande du XIXe siècle, suiveur de David TÉNIERS.
Danse villageoise de paysans.
Panneau de chêne, deux planches, non parqueté (restaurations anciennes).
Haut. : 59 cm - Larg. : 83 cm
Cadre en bois sculpté redoré d'époque Louis XIV.
600 / 800 €

21.
Georges MICHEL (Paris, 1763 - Paris, 1843).
Paysage au ciel gris.
Huile sur toile, trace de signature en bas à droite (accidents au cadre).
Haut. : 45 cm - Larg. : 68 cm
800 / 1 200 €
Provenance : Ancienne collection Chauvac-Claretie.

22.
École hollandaise vers 1700, suiveur de Nicolaes BERCHEM (Haarlem, 1620 - Amsterdam, 1683).
Bergère filant près d'un troupeau au repos.
Toile (restaurations anciennes).
Haut. : 68 cm – Larg. : 90 cm
500 / 700 €

23.
École de la fin du XVIIIe siècle.
Paysage aux ruines.
Huile sur panneau.
Haut. : 16,5 cm – Larg. : 22 cm
80 / 120 €

24.
École flamande vers 1800, dans le goût d'Adriaen Van OSTADE.
Attroupement autour d'un joueur de cornemuse.
Huile sur panneau.
Haut. : 12,5 cm – Larg. : 20,5 cm
600 / 800 €

25.
Jan Evert II MOREL
(Amsterdam, 1835 - Weesp, 1905).
Paysage aux vaches.
Huile sur panneau signée en bas à gauche.
Haut. : 15 cm – Larg. : 20, 5 cm
80 / 120 €

26.
Louis WATTEAU de Lille (Valenciennes, 1731 - Lille, 1798).
Le philosophe méditant la nature.
Huile sur toile signée et datée 1787 en bas à droite (rentoilée, petits trous dans la toile en bas et en haut vers la gauche).
Haut. : 65 cm - Larg. : 81 cm
4 500 / 5 500 €

Provenance : Vente A.H., Paris 19 / 20 décembre 1913, n° 49.

Exposition : 1787, Lille, n° 2.

Bibliographie : G. Maes, Les Watteau de Lille, n° LP 252 (comme non localisé).

27.
Attribué à Charles-Zacharie LANDELLE
(Laval, 1821 - Chennevières-sur-Marne, 1908).
Portrait de jeune fille aux yeux bleus les cheveux noués.
Huile sur panneau signée et datée 1865 en bas à droite (petit manque).
Haut. : 40 cm - Larg. : 33 cm
300 / 400 €

28.
École française vers 1850.
Jeune élégante au chapeau à plumes.
Toile ovale d'origine
Haut. : 40,5 cm - Larg. : 33 cm
150 / 200 €

29.
HARTMAN (XIXe siècle).
Portrait du comte Gaston de La Rochefoucauld.
Huile sur toile octogonale signée et datée 1869 en bas à gauche (écaillures).
Haut. : 77 cm – Larg. : 64 cm
Encadrement en bois sculpté et doré à décor de guirlandes de laurier et feuillage torses par JAY, ancienne maison COUROUBLE, rue de Babylone à Paris.
Au dos une étiquette manuscrite indique « Gaston, comte de La Rochefoucauld né en 1834 à l'âge de ... fait à Darmstradt ».
800 / 1 200 €

30.
Claude GUILLEMINET (Paris, 1821 - Paris, 1860).
Scènes de basse-cour.
Paire d'huiles sur panneaux signées en bas à gauche.
Haut. : 17 cm - Larg. : 22 cm
400 / 600 €

31.
Adrianus de VISSER (Rotterdam, 1762 - Alkmaar, 1837).
Bergers près d'une maison à l'orée d'un sous-bois.
Paire d'huiles sur panneau en chêne, un panneau signé.
Haut. : 31,5 cm - Larg. : 41 cm
Cadres à palmettes en bois redoré.
1 500 / 2 500 €

32

32.
Entourage de Félix ZIEM (Beaune, 1821 - Paris, 1911).
Vue de Rome, le Tibre et le château Saint-Ange.
Huile sur toile.
Haut. : 54 cm - Larg. : 65,5 cm
Cadre doré de style Louis XVI.
1 000 / 1 500 €

33.
Attribué à Jean-Léon GÉROME (Vesoul, 1824 - Paris, 1904).
Jarres dans une cour à arcatures.
Toile.
Haut. : 30 cm - Larg. : 46 cm
Porte une ancienne attribution sur le châssis à Decamps.
Notre tableau est à rapprocher d'une petite toile (22,8 x 31 cm) passée en vente à Paris le 5.12.2011, N° 179 (Me Bondu) ; d'un ensemble d'esquisses du peintre qui représente la même cour parsemée de jarres et de tonneaux tenus à l'ombre par une grande pièce de tissu tendu.
1 000 / 1 500 €

33

34.
Henri-Émilien ROUSSEAU (Le Caire, 1875 - Aix-en-Provence, 1933).
« Cavaliers en marche ».
Huile sur panneau signée en bas à droite et titrée au dos (petite fente et frottement en bas à droite).
Haut. : 37 cm - Larg. : 46 cm
8 000 / 12 000 €

35.
Delphin ENJOLRAS
(Coucouron, 1857 - Toulouse, 1945).
Femme lisant dans un intérieur.
Huile sur toile signée en bas à droite.
Haut. : 55 cm - Larg. : 38,5 cm
2 500 / 3 500 €

36.
Lucien QUINTARD (Nancy, 1849 - Nancy, 1905).
Paysage de Lorraine, un village dans le lointain.
Huile sur toile marouflée sur panneau signée en bas à droite.
Haut. : 95 cm - Larg. : 132 cm
500 / 800 €

37.
Adolphe MONTICELLI (Marseille, 1824 - Marseille, 1886).
La tentation de saint Antoine.
Huile sur panneau d'acajou signé en bas à gauche, porte une ancienne étiquette au dos (fentes, petits soulèvements).
Haut. : 49 cm - Larg. : 67,5 cm

Notre tableau a été reconnu par Monsieur Marc Stammegna, en novembre 2005, comme étant de la main de l'artiste.

Dans notre tableau, le célèbre marseillais Adolphe Monticelli utilise sa touche épaisse caractéristique pour représenter saint Antoine confronté à la nudité d'un groupe de femmes. Dans une ambiance orientalisante, brûle parfum et large tenture sollicitent ses sens et évoquent la luxure. Les visions qui tourmentent le saint dans le désert ont su insiprer de nombreux artistes au cours de l'historie de l'art. Après le pessisisme ontologique de Peter Brughel ou la folie créatrice de Jérôme Bosch, Monticelli s'inscrit dans cette iconographie. Ce thème remis à la mode au XIXe siècle fera l'objet d'une nouvelle de Gustave Flaubert en 1864.
5 000 / 7 000 €

38

38.
Pierre-Ernest BALLUE (Descartes, 1855 - Descartes, 1928).
Bord de rivière.
Huile sur isorel signée en bas à droite (petits manques).
Haut. : 24 cm – Larg. : 33,5 cm
200 / 400 €

39

39.
Pierre-Ernest BALLUE (Descartes, 1855 - Descartes, 1928).
« Bord de la Creuse à Saint Rémy ».
Huile sur isorel signée en bas à droite, titrée au dos (deux trous et quelques manques).
Haut. : 23,5 cm – Larg. : 33 cm
200 / 400 €

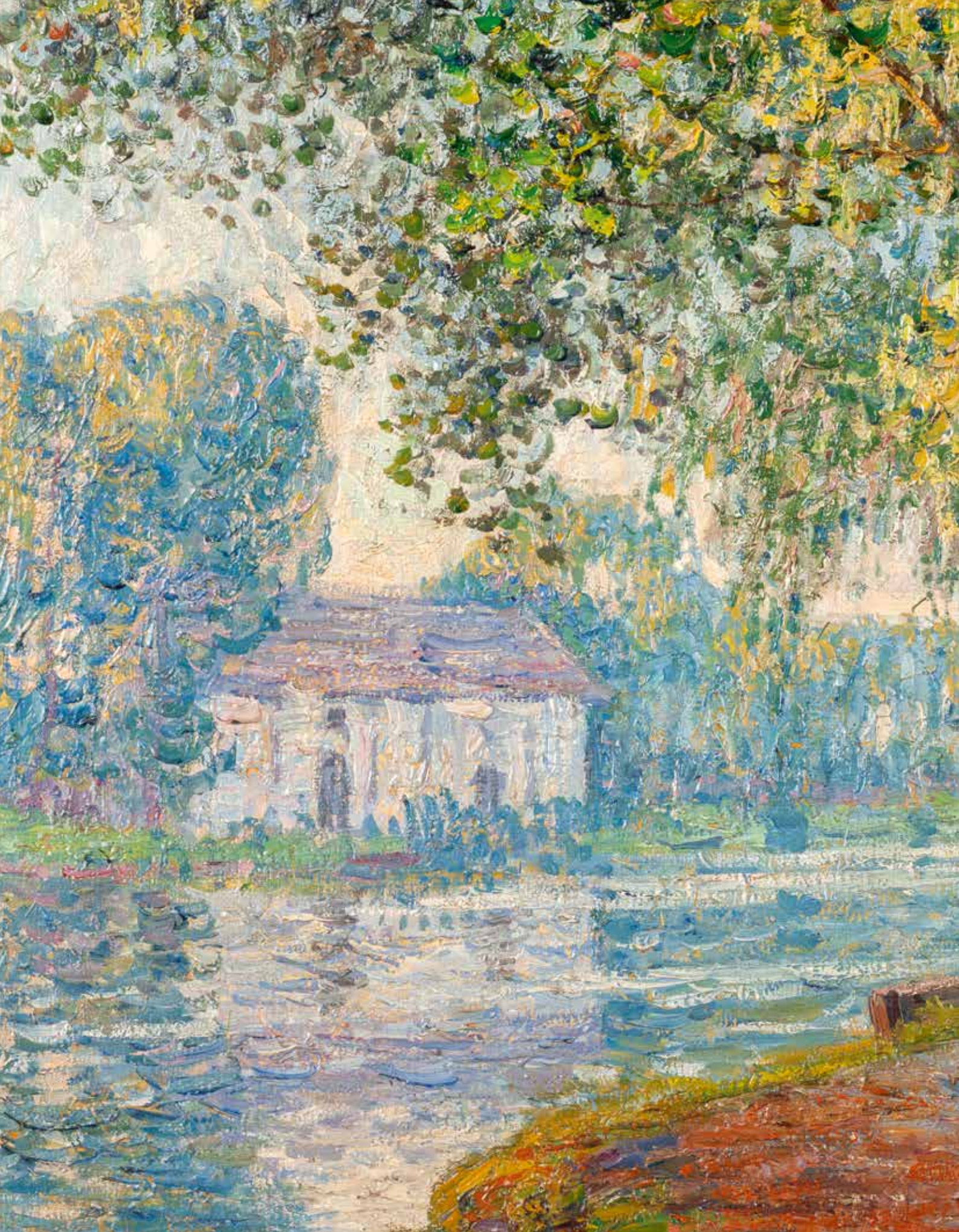
41

40.
Pierre-Ernest BALLUE (Descartes, 1855 - Descartes, 1928).
« La Seine à Triel ».
Huile sur carton signée en bas à droite et titrée au dos.
Haut. : 11 cm – Larg. : 15 cm
100 / 120 €

41.
Paul GUIGOU (Villars, 1834 - Paris, 1871).
La Seine à Triel.
Aquarelle signée et datée 70 en bas à gauche (petits manques).
Haut. : 23 cm – Larg. : 43,5 cm
Il s'agit de l'étude préparatoire au tableau éponyme conservé au musée Marmottan.
800 / 1 200 €

42.
Louis DUPUY, pseudonyme d'Eugène GALIEN-LALOUE (Paris, 1854 - Chérence, 1941).
Rivière en sous-bois animée d'un personnage.
Huile sur toile signée en bas à droite.
Haut. : 64 cm - Larg. : 52 cm
Cadre en bois et composition doré d'origine.
500 / 700 €

43.
Paul-Désiré TROUILLBERT (Paris, 1829 - Paris, 1900).
Femme sur un chemin.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 38,5 cm - Larg. : 32 cm
1 500 /2 000 €



44.

Francis PICABIA (Paris, 1879 - Paris, 1953).

Lever du soleil, bords du Loing 1905.
Huile sur toile signée et datée en bas à droite (rentoilage).
Haut. : 66 cm - Larg. : 81 cm
100 000 / 150 000 €

Provenance :
- Collection Witvoët, Paris.
- Palais d'Orsay, Paris, 13 décembre 1977, n°160, reproduit.
- Collection Mr Wierner.

Exposition :
- Galerie Haussmann, Paris, 1905, n°25.
- Galerie Haussmann, Paris, 1907, n°54.

Bibliographie :
« Francis Picabia, catalogue raisonné, volume I, 1898-1914 » - Camfield, Calté, Clements, Pierre, Mercatorfonds, 2014, reproduit et décrit page 222, n°192.

1903

Il est douteux que Picabia ait jamais connu ou fréquenté Pissarro – dont il fit cependant un portrait l'année de sa mort – mais il est sûr que celui-ci et Sisley devinrent, vers 1902, ses maîtres.
Tous deux l'incitèrent à enrichir sa palette de nouvelles couleurs, à abandonner la touche appliquée au profit d'une touche plus souple. Cependant, il devait encore lui en coûter beaucoup, énormément, de renoncer à la composition rigoureuse, au jeu savant de verticales et d'horizontales dépendant d'un point de fuite unique : de parvenir à exprimer, au lieu de se limiter au jeu technique de la lumière et de la couleur, l'émotion que suscite le mystère de la nature à partir de l'anecdote, en mettant en œuvre des effets scénographiques. Nulle toile n'est plus caractéristique à cet égard que les Bords du Loing à Moret, à laquelle l'artiste a d'évidence apporté un soin particulier, et tout à fait représentative de la tendance à concevoir le tableau comme une scénographie. ...

1904

On constate que 1904 fut l'année du tournant décisif vers l'impressionnisme, et qu'elle fut par ailleurs marquée par une intense activité, puisqu'il expose à trois salons : le Salon des artistes français, le Salon d'automne et le 1er Salon de la gravure en couleurs, ce dernier inauguré par son président Jean-François Raffaelli. Picabia figure également dans une curieuse exposition collective organisée par la jeune Berthe Weill, toujours à l'affût des nouveaux talents...
Qui poussa Picabia à choisir de préférence le paysage ? Ce ne put être Fernand-Anne Piestre, dit Cormon, peintre d'histoire et portraitiste, ni Jacques-Albert-Charles Wallet, peintre d'histoire s'il en fût. Peut-être Félix-François Ziem, admiré par Van Gogh, ami de son oncle Maurice Davanne, qui peignait, entre deux voyages dans les contrées exotiques, à la manière de l'École de Barbizon et qui, au faîte de sa gloire vivait justement à Montmartre, non loin de l'atelier du jeune peintre ?....

1905

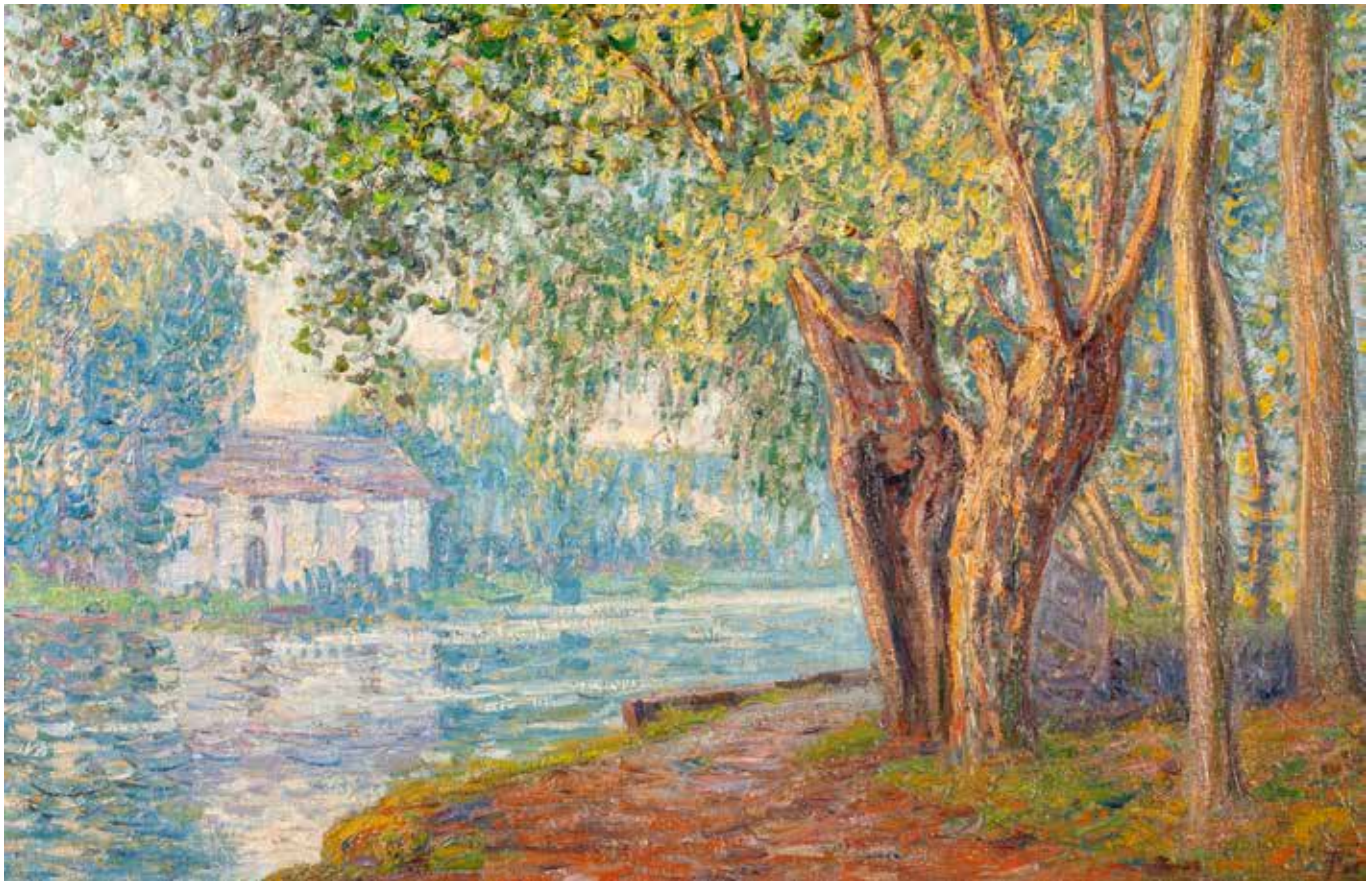
Signa-t-il dès 1905 un contrat avec Danthon, directeur de la galerie Haussmann pour y exposer tous les deux ans selon l'usage ? ...
Toujours est-il que Picabia entra par la grande porte dans le monde de l'art parisien en exposant à la célèbre Galerie Haussmann soixante et une toiles très soignées, très bien construites ; il fut accueilli avec ferveur par la critique, quasi unanime à saluer l'avènement d'une nouvel artiste doué. Louis Vauxcelles qui devait donner son nom au fauvisme, écrivit le jour même du vernissage : « Enfin, ce que j'aime aussi louer chez ce jeune impressionniste, c'est la sûreté du dessin, la solidité de la construction, mérites dédaignés de maintes virtuoses, mais que les véritables maîtres – qui savent le dessin, syntaxe essentielle, n'ont jamais négligé. »

1907

De toutes les expositions « impressionnistes » de Picabia, la plus complète, la plus applaudie et la plus brillante fut à coup sûr celle de la Galerie Haussmann en 1907 : soixante-seize œuvres, toutes reproduites dans le magnifique catalogue sur papier glacé préfacé par Roger-Miliès.

Salons :
· Salon des Artistes indépendants, Paris, 20 mars-5 avril 1903 (expose 8 œuvres)
· Salon des artistes français, Paris mai 1903 (expose 1 œuvre)
· Salon d'Automne, Petit Palais, 31 octobre-6 décembre 1903 (expose 3 œuvres)
· Salon des artistes français, Paris mai 1904 (expose 1 œuvre)
· IIe Salon d'Automne, Petit Palais, 15 octobre-15 novembre 1904 (expose 3 œuvres)
· Cercle artistique et littéraire, 7, rue Volney, (expose 4 œuvres)
· Exposition collective à la galerie Berthe Weill, 25, rue Victor Massé, 24 octobre-20 novembre 1904 (expose 3 œuvres)
· Exposition à la galerie Haussmann, 10-25 février 1905 (expose 61 œuvres dont le n°25, Lever de soleil, bords du Loing)
· Exposition à la galerie Haussmann, 1-15 février 1907 (expose 76 œuvres dont le n°54, Lever de soleil. Bords du Loing, reproduit au catalogue)

« Picabia » Maria-Luisa Borras, Éditions Albin Michel, Paris, 1985.



Rimini

45.

Pierre-Auguste RENOIR (Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919).

Paysage du midi vers 1910 ou Le Jardin des Collettes à Cagnes-sur-Mer.
Huile sur toile portant le cachet de la signature en bas à droite (rentoilage).
Haut. : 29 cm - Larg. : 44 cm
100 000 / 150 000 €

Bibliographie :
- « Tableaux, pastels et dessins de Pierre-Auguste Renoir » Ambroise Vollard, Paris, 1918, tome II, p. 41, en bas à gauche.
- « Renoir, catalogue raisonné des tableaux, pastels, dessins et aquarelles, tome IV » Guy-Patrice et Michel Dauberville, Editions Bernheim Jeune, 2012, reproduit et décrit en page 141, n° 2916.

Après avoir été en apprentissage chez un peintre porcelainier, et fréquenté l'atelier de Charles Gleyre, Renoir rentre à l'école des Beaux-Arts en 1862.

Il sera reçu au Salon de 1864.

En 1872, il vend ses deux premiers tableaux au marchand Paul Durand-Ruel.

Présence à la première exposition impressionniste en 1874.

Autour de 1875, il s'est constitué un cercle de relations parmi les amateurs d'art riches et élégants, en grande partie grâce à ses rapports avec l'éditeur Charpentier et à sa femme. Puis le marchand Durand-Ruel commença à lui acheter régulièrement des œuvres et lui organisera une exposition en 1892 (110 œuvres).

La galerie permettra à Renoir d'avoir des collectionneurs internationaux : américains, canadiens, allemands, russes...

En 1892, Renoir fait son entrée dans les collections nationales françaises et le musée du Luxembourg acquiert les jeunes filles au piano, grâce à Mallarmé et Roger Marx.

Après plusieurs séjours hivernaux dans le midi de la France, Renoir s'installe définitivement, pour des raisons de santé, à Cagnes-sur-Mer, en achetant la propriété des Collettes en 1907.

Renoir était intransigeant sur un point : il peignait pour le plaisir. Il disait à Albert André : « la peinture est faite, n'est-ce pas, pour décorer les murs. Il faut donc qu'elle soit le plus riche possible. Pour moi, un tableau, puisque nous sommes forcés de faire des tableaux de chevalet, doit être une chose aimable, joyeuse et jolie, oui jolie ! ».

Catalogue de l'exposition Renoir, galeries nationales du Grand Palais, 1985.

46.
Pierre-Auguste RENOIR
(Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919).
Paysage aux arbres.
Huile sur toile portant le cachet du monogramme en bas à gauche (rentoilage, petit éclat)
Haut. : 29 cm - Larg. : 18 cm
40 000 / 60 000 €

Bibliographie :
- « Tableaux, pastels et dessins de Pierre-Auguste Renoir » Ambroise Vollard, Paris, 1918, tome II, p. 86, en haut au milieu.

Provenance :
- Paris : vente Etienne Libert, Drouot rive gauche, 14 décembre 1976, n° 92
- Paris, vente Palais Galliera, 23 mai 1973, n°65

47.

Léonard Tsuguharu FOUJITA (Tokyo, 1886 - Zurich, 1968).

Jardin du Luxembourg, circa 1917.

Huile sur toile signée en bas à droite et signée en japonais : « Foujita » et située : « Paris ».

Au dos porte des étiquettes manuscrites « II, Foujita, Luxembourg » et sur le devant du cadre porte une étiquette avec un numéro 25.

Haut. : 33 cm - Larg. : 41 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance :

Paris : vente Ader-Picard-Tajan, Drouot rive gauche, 13 décembre 1976, n° 103

Un certificat de Madame Sylvie Buisson sera remis à l'acquéreur.

L'œuvre sera reproduite au catalogue général raisonné de l'œuvre sous le numéro D17. 173. H

Courtesy Archives Sylvie Buisson, Paris.

Arthur Leduc.
Harde de cerfs écoutant le rapproché.
©photo musée d'Orsay / rmn

Le doux éclairage et la pureté des formes décrites à l'essentiel dans cette vue profonde du Jardin du Luxembourg n'est pas sans rappeler le Douanier Rousseau alors idolâtré par les jeunes artistes de Montparnasse. Foujita, en particulier, le découvrait chez Picasso en 1913 ; il en demeura imprégné longtemps. Lorsqu'il se réfugie dans les coins sombres de Paris durant les terribles années de la Grande guerre, c'est pour s'imprégner de l'atmosphère et des mœurs particulières de la ville dont il est tombé follement amoureux.

Dans la revue Oui du 2 mars 1918, le critique Pascal Fortuny apprécie particulièrement la trentaine de paysages de Paris que Foujita expose chez Dewambez, rue La Boétie.

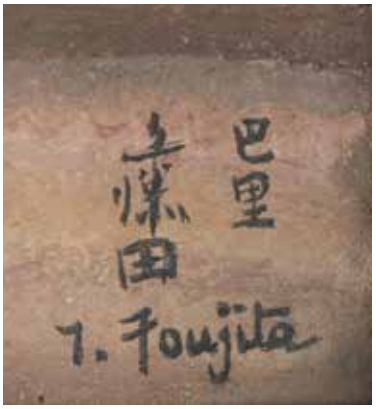
« Il ajoute au motif une touche sensible, émue, qui volontairement privée d'éclat n'en reste pas moins très expressive de lumière. C'est là son grand mérite de peintre. », peut-on lire.

La rue est une école à ciel ouvert où Foujita traîne ses guêtres à la recherche de la gloire et de lui-même, méditant sur son sort jusque dans les allées du Luxembourg où le rejoignaient sans doute ses amis Picasso, Modigliani, Derain, Soutine, Kisling, Pascin, et bien d'autres.

Sylvie Buisson, auteur du Catalogue général raisonné de Foujita, expert de l'artiste.

Le bronze que l'on voit à droite est la « harde de cerfs écoutant le rapproché », vers

1885, du sculpteur Arthur LE DUC (1848-1918).



T. Foujita
25
T. FOUJITA

48.
Léonard -Tsuguharu FOUJITA (Tokyo, 1886 - Zurich, 1968).
Jeune fille au chat assise, 1959.
Lithographie en couleurs sur vélin crème, épreuve signée en bas à droite, avec une mention dans la marge inférieure « offert par Mme Foujita à Maurice Clauzier architecte... ».
(légèrement jaunie avec au recto une petite trace de passe-partout sur les marges, le passe partout étant partiellement collé. Un peu jaunie au verso avec une trace d'adhésif sur le bord supérieur maintenu par deux parties de bandes adhésives, légères piqures brunes visibles au verso, deux infimes amincissures).
Dim. du sujet : Haut. : 37, 5 cm - Larg. : 26 cm
Dim. feuillet : Haut. : 54,5 cm - Larg. : 37, 5 cm
800 / 1 200 €

49.
Théophile-Alexandre STEINLEN
(Lausanne, 1859 - Paris, 1923).
Danseuse écossaise dans une rue de Londres.
Crayons de couleur et encre de Chine sur papier signée en bas à droite (papier insolé, petites taches, petits trous aux coins).
Dim. à vue : Haut. : 35,5 cm - Larg. : 30,5 cm
1 500 / 2 500 €

Bibliographie :
- Revue « Gil Blas », n° 10 du 10 mars 1895
- « Illustre une nouvelle Passé le Détroit » de Gabriel Mouret

Nous remercions Madame Claude Orset et Madame Elisabeth Maréchaux Laurentin de nous avoir confirmé l'authenticité de l'œuvre.

50.
Pierre-Eugène MONTÉZIN (Paris, 1874 - Moëlan-sur-Mer, 1946).
« Moisson dans la Creuse ».
Huile sur toile signée en bas à droite et titrée au dos, une ancienne étiquette de la Galerie Raphaël Gérard, Exposition Montézin du 9 au 23 mai 42 sous le numéro 30.
Haut. : 61 cm – Larg. : 73 cm
Cette oeuvre figurera au catalogue raisonné en préparation sous le numéro 501.
6 000 / 8 000 €

51.

Marie LAURENCIN (Paris, 1883 - Paris, 1956).

Denyse de Laittre, vers 1946.

Huile sur toile signée en haut à droite.

Haut. : 45 cm – Larg. : 36 cm

15 000 / 25 000 €

En représentant toute l'intelligentsia des années 1920, dont Coco Chanel, Madame Paul Guillaume, la Baronne Gourgaud ou encore Jean Cocteau, Marie Laurencin s'est élevée au rang de portraitiste du Paris des Années Folles. Toute sa vie ses amitiés, comme celle de Madame de Laittre, lui inspireront des portraits où l'artiste ne s'attachera pas à la ressemblance du modèle à tout prix mais plutôt à la retranscription de sa sensualité dans une gamme chromatique subtile et lumineuse en camaïeux de rose, de bleus et de gris.

Provenance :
Mme Le Canuet, Paris puis par descendance.

Exposition :
Marie Laurencin, Tokyo, Isetan, 1978, n°32.

Bibliographie :
Daniel Marchesseau, Catalogue Raisonné de l'Œuvre Peint, 1986, p. 344, n° 856, rep.

Marie Laurencin

52.
Jules-René HERVÉ (Langres, 1887 - Langres, 1981).
Village de montagne animé l'été.
Huile sur toile signée en bas à droite et contresignée au dos (légères craquelures).
Haut. : 46 cm - Larg. : 55 cm
Étiquette de la galerie BARTHE, 35 boulevard de Strasbourg, Paris 10e.
800 / 1 200 €

53.
Attribué à Antoine BLANCHARD (Paris, 1910 - Paris, 1988).
« Paris des Grands Boulevards ».
Huile sur toile signée en bas à gauche et daté 1936 titrée au dos.
Haut. : 46 cm - Larg. : 55 cm
800 / 1 200 €

54.
Robert FERNIER (Pontarlier, 1895 - Goux-les-Usiers, 1977).
« La Loue à Mouthier ».
Huile sur toile signée en bas à gauche, contresignée, titrée et datée 1958 au dos.
Haut. : 50 cm - Larg. : 62 cm
500 / 700 €

55.
Albert LEBOURG (Montfort-sur-Risle, 1849 -Rouen, 1928).
Le canal St Martin en hiver 1895.
Huile sur toile signée et datée en bas à droite, située au dos sur le châssis, au crayon noir. Porte des numéros : « 3282 » ; « 547 » ; « 1402 » (restauration).
Haut. : 40 cm - Larg. : 65 cm
8 000 / 12 000 €

Bibliographie :
« Albert Lebourg » Léonce Bénédite, Paris, 1923, éd. des galeries Georges Petit, pourrait correspondre au N° 717 page 332.»

56.

Maurice de VLAMINCK (Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958).

Rue de village sous la neige, 1928.

Huile sur toile signée en bas à gauche (petites craquelures).

Haut. : 36 cm - Larg. : 44 cm

Certificat de l'artiste au dos d'une photographie.

28 000 / 32 000 €

« Je regarde toujours les choses avec mes yeux d'enfant. J'ai aujourd'hui quarante-cinq ans et mes plus beaux enthousiasmes ont les mêmes origines que ceux de mon enfance : un sentier dans la forêt, la route, la physionomie des routes, un bord de rivière avec son eau profonde, un reflet de maison, un profil de bateau, une maison au bord d'un chemin, un ciel avec des nuages noirs, un ciel avec des nuages roses ». M. de Vlaminck.

« Vlaminck, sa vie et son message », Marcel Sauvage, Pierre Cailler 2diteur, Genève, 1956.

RENAULT
AUTOS

57.
André MAIRE
(Paris, 1898 - Paris, 1984).
« Pont de L'Hydromel ».
Lavis d'encre sur papier signé et daté 1949 en bas à gauche, situé au dos.
Dim. à vue : Haut. : 28 cm
Larg. : 36 cm
300 / 400 €

58.
MAI-THU (An Duong District, 1906 - Paris, 1980).
Jeune femme à l'oiseau.
Procédé sur soie signé au tampon.
Haut. : 20 cm - Larg. : 10,5 cm
80 / 120 €

Arts d'Asie

59.
PHAM HAU (1903-1995).
Harde de cerfs en pleine jungle.
Triptyque en laque noire, brune, or, rouge, incrustée de nacre, signé et cacheté en bas à droite (légères fentes et soulèvements).
Haut. : 80 cm - Larg. : 240 cm
60 000 / 80 000 €

Provenance : Georges BESSE, administrateur colonial à Hanoï de 1938 à 1955, puis par descendance.

Souvenir du paradis indochinois

C'est dans une nature luxuriante où la lumière transperce les feuillages qu'évolue une harde de cerfs. Pendant que deux broutent nonchalamment, deux autres guettent. Les arbres se superposent et les larges feuilles du bananier, au premier plan, nous placent comme spectateurs d'un instant d'une rare intensité : celui d'une nature préservée, rêvée, sans homme. Cet Éden, c'est le Vietnam vu par l'un des plus grands maîtres laqueur du XXe siècle : Pham Hau.

Cet ancien employé de gare, devenu étudiant aux Beaux-Arts d'Hanoï au sein du département de la laque en 1929, va faire l'apprentissage de cette technique pluriséculaire grâce à l'enseignement de Joseph Inguimbert. Ainsi en combinant l'art traditionnel de la laque avec la culture occidentale classique, lui et quelques autres comme Nguyen Gia Tri et Tran Van Can vont, au travers de paysages vierges et poétiques, renouveler l'art vietnamien. Ce triptyque, véritable hommage à son pays, va séduire les édiles et administrateurs locaux comme Monsieur Georges Besse. Ce directeur administratif, installé à Hanoï en mars 1938, va tomber sous le charme de ce pays, de sa nature et de ses coutumes. En amateur éclairé, il acquiert des œuvres qui lui rappellent la beauté des paysages vietnamiens mais, également, celle de sa population avec un buste de jeune tonkinoise ou un couple de vieillards en bronze.

Lorsqu'en 1955, Georges Besse doit quitter l'Indochine il emporte ses trésors, souvenirs des bons moments passés. Ils les suivront tout au long de sa carrière : d'abord au Niger jusqu'en 1962, puis à Douarnenez pour sa retraite. Resté, depuis, dans la famille, ce panneau de laque reste le souvenir merveilleux d'un paradis terrestre.

Georges Besse.

60.
Torse de divinité masculine en grès gris, debout, vêtu d'un dhoti noué se terminant par une double queue de poisson (légers chocs).
Cambodge, période khmer, Angkor Vat, XIe ou XIIe siècle.
Haut. : 53 cm
2 500 / 3 500 €
Provenance : Moreau Gobard, le 17 mai 1968.

61.
Divinité féminine acéphale en grès gris, au buste nu. Le bas du corps est couvert par un sarong à rabat retenu par une ceinture finement plissée et ornée d'éléments décoratifs géométriques (lacunes visibles).
Cambodge, art khmer, style d'Angkor vat, XIIe siècle.
Haut. : 70 cm
5 000 / 7 000 €
Provenance : collection Ile de France, succession des années 1960.

62.
Coffret carré en bois exotique très finement incrusté de nacre gravée, le couvercle orné de deux phénix volant chassant la perle sacrée, les flancs à décor de branchage et rochers. Le piétement à traverses finement découpées repose sur quatre pieds cambrés (petits accidents et manques).
Vietnam, fin du XIXe siècle.
Haut. : 14,5 cm – Larg. : 26 cm – Prof. : 25 cm
150 / 200 €

63.
École vietnamienne vers 1940.
Couple de tonkinois.
Deux petits bustes en bronze à patine brune (infime défaut de fonte sur l'un).
Haut. : 12,5 et 12 cm – Larg. : 10,5 et 10 cm – Prof. : 6 et 9 cm
150 / 200 €

Provenance : Georges BESSE, administrateur colonial à Hanoï de 1938 à 1955, puis par descendance.

64.
Album de photographies à vingt pages cartonnées et ajourées, les plats en bois exotique très finement marqueté de nacre à décor de fleurs sauvages, papillons et volutes (fentes et légers manques, la coiffe de cuir en mauvais état).
Vietnam, XIXe siècle.
Haut. : 32 cm – Larg. : 24 cm
250 / 350 €

65.
École vietnamienne vers 1940.
Buste de tonkinoise.
Bronze à patine brune monté sur un socle en bois (petites usures à la patine, socle postérieur).
Dim. sans le socle : Haut. 33 cm – Larg. : 23,5 cm – Prof. : 17 cm
2 000 / 2 500 €

Provenance : Georges BESSE, administrateur colonial à Hanoï de 1938 à 1955, puis par descendance.

Haute Époque

66.
Deux panneaux d'une même suite en bois sculpté en bas-relief, polychromé et doré représentant vraisemblablement des épisodes de la vie de sainte Ursule.
Espagne ou Italie du nord, seconde moitié du XVIe siècle.
Haut. : 83,5 cm – Larg. : 56 et 58 cm
4 000 / 6 000 €

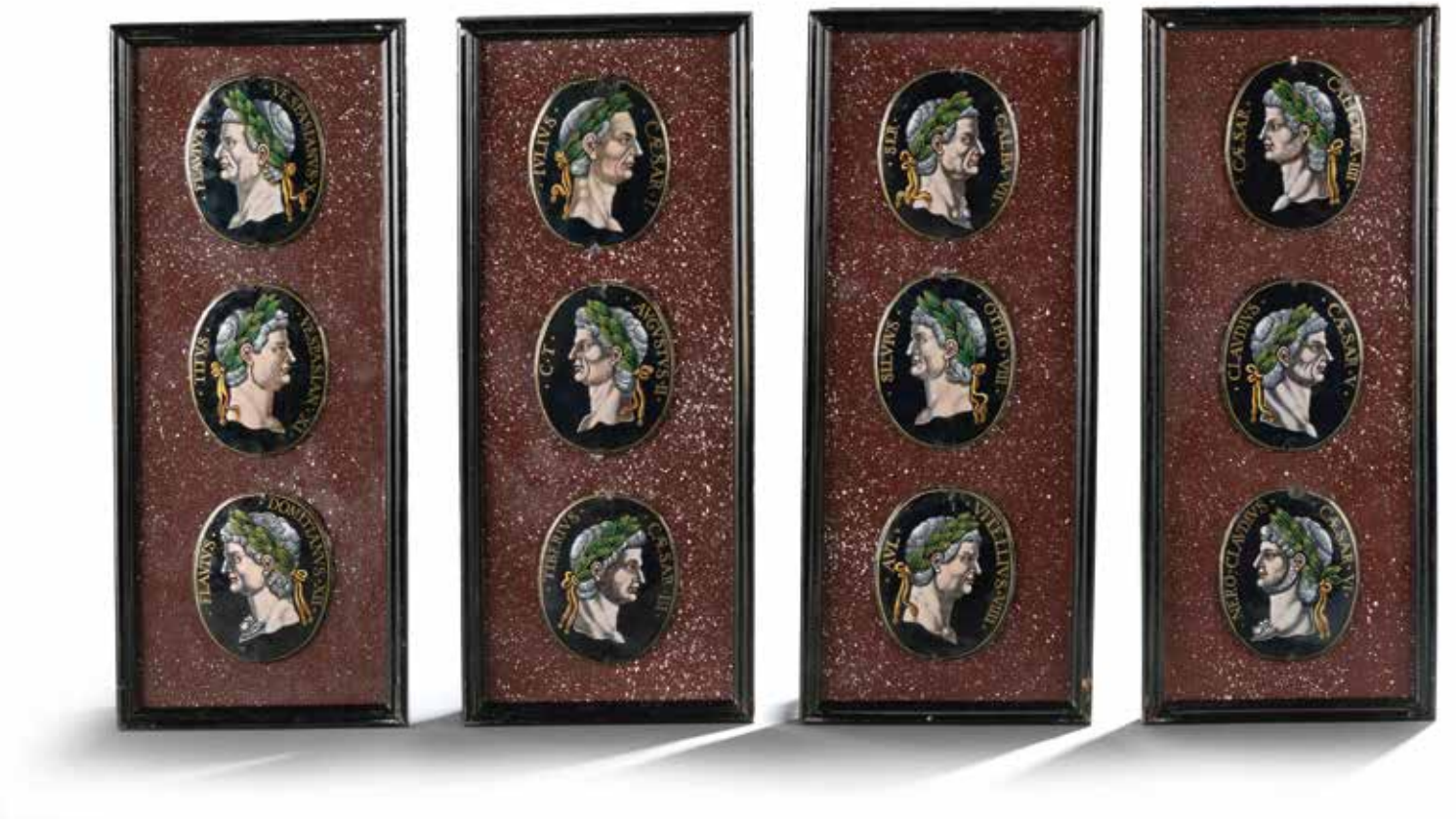
67

67.
Buste de saint apôtre en noyer, dos creusé (manque la main droite).
Vallée du Rhin, Cologne (?), fin du XVe siècle.
Haut. : 52 cm
2 000 / 3 000 €

68

68.
Saint Jean de calvaire en tilleul sculpté en fort relief avec traces de dorure, dos plat.
Italie, XVe siècle.
Haut. : 98 cm
(fragment, main gauche manquante).
4 000 / 5 000 €

69.
Vierge à l'Enfant en noyer sculpté en ronde-bosse et polychromé (quelques manques dont la tête de l'Enfant).
Rhin moyen, fin du XIVe ou début du XVe siècle.
Haut. : 100 cm
6 000 / 8 000 €



70.
Suite de douze médaillons représentant les profils des empereurs romains, contre-émail rose soutenu (quelques manques en bordure).
Limoges, attribués à Jacques I Laudin, seconde moitié du XVIIe siècle.
Haut. : 10,2 cm – Larg. : 8 cm
Dans quatre cadres sur fond imitant le porphyre.
4 000 / 6 000 €

71.
Coffret en bronze à patine brune de forme rectangulaire reposant sur des pieds griffes. Face et dos ornés de centaures chevauchés par des femmes évoquant le rapt des femmes lapithes par les centaures ; au centre, couronne formée pas des cornes d'abondance entourant un buste ; côtés avec tête de Méduse et guirlande de laurier ; couvercle orné de deux putti encadrant une tête de Méduse dans une couronne.
Rome ou Mantoue, fin du XVe ou du début du XVIe siècle.
Haut. : 9 cm – Long. : 21 cm – Prof. : 12 cm
3 000 / 4 000 €

Un des exemples les plus connus des coffrets de la Renaissance – on en dénombre plus de cinquante exemplaires - dont un ayant appartenu au comte de Caylus, conservé au cabinet des médailles de la BNF qui constitue le plus ancien documenté. Un autre exemplaire est conservé à la Wallace Collection (Inv. S65).

Bibliographie :
J.Warren, Catalogue of Italian Sculpture, The Wallace Collection Vol I, Londres, 2016, pp 114 – 127.

72.
Mortier en bronze à deux prises à décor de satyres musiciens et de rinceaux feuillagés (petits manques en bordures, usures).
Rouen, Abraham Le Boucher (maître en 1610).
Première moitié du XVIIe siècle
Haut. : 11,6cm
500 / 700 €

Bibliographie :
B. Bergbauer, La France des fondeurs, art et usage du bronze au XVIe et XVIIe siècle, Paris, 2010, p 105.

73.
École padouane du XVIe siècle.
Monstre marin en bronze à patine brune. Animal fantastique avec tête d'homme barbu et moustachu et corps marin serpentiforme aux pattes antérieures palmées et à la queue enroulée (pattes palmées possiblement refaites anciennement).
Italie du Nord, Padoue ?, XVIe siècle.
Long. : 22 cm
Socle en marbre vert.
2 000 / 3 000 €

L'univers marin constitue chez les artistes de la Renaissance italienne un vivier particulièrement fertile pour la représentation des créatures chimériques. Le sculpteur Severo da Ravenna, actif à Padoue durant la première moitié du XVIe siècle, s'est notamment fait la spécialité de ces animaux hybrides, mi-dragon, mi-serpent, qui lui valut le surnom de « Maître des dragons ». Il donne à ces bronzes des têtes humaines grimaçantes et des corps recouverts d'écailles, puisant son inspiration dans les textes mythologiques comme les Métamorphoses d'Ovide.

Verrerie

74.
Établissements GALLÉ.
Vase fuselé à piédouche en verre clair, jaune, brun et mauve, multicouche gravé à l'acide de fleurs de prunus. Signé.
Haut. : 16 cm – Diam. : 8,4 cm
500 / 700 €

75.
DAUM – NANCY.
Vase losangique en verre gravé à décor sur fond bleu givré d'iris pourpres et or. Signé sous la base (éclats).
Époque Art nouveau.
Haut. : 18,5 cm – Larg. : 12,5 cm – Prof. : 9,5 cm
200 / 400 €

76.
René LALIQUE (Ay, 1860 – Paris, 1945).
Vase « Ronces » soufflé-moulé en verre opalescent. Signé sous la base (salissures, col meulé et infimes éclats au col).
Haut. : 23,5 cm
200 / 300 €
Bibliographie :
R. Lalique, Catalogue Raisonné, Félix Marcilhac : Moule n° 1578, figure au catalogue de 1928, supprimé en 1932.

77.
Établissements GALLÉ.
Vase légèrement renflé, le col à trois festons, en verre multicouche à décor d'iris dégagé à l'acide. Signature à l'étoile.
Haut. : 39,5 cm – Diam. : 14 cm
800 / 1 000 €

78.
Petit vase boule à col droit et chocs simulés en verre pailleté vert, peint en relief et en dorure de branches de gui, leurs fruits appliqués de cabochons de verre blanc (manque un). Monogrammé et signé au revers SAINT-DENIS pour LEGRAS et Cie.
Époque Art nouveau.
Haut. : 13 cm – Diam. : 10,5 cm
150 / 250 €

Bronzes, meubles & objets d'art

79.
Cartel d'applique et sa console en marqueterie dite Boulle d'écaille et laiton à décor de rinceaux feuillagés. La porte vitrée découvre un cadran à douze pièces émaillées à chiffres romains. Il est sommé d'un putto à la colombe et repose sur quatre pieds à enroulement. Riche ornementation de bronzes tels que muse, chutes, espagnolettes, et culot (soulèvements et manques). Le mouvement signé TREMEAU à Paris (modifications).
Époque Régence.
Haut. : 119 cm – Larg. : 42 cm – Prof. : 20 cm
800 / 1 200 €

80.
Paire de fauteuils cannés en hêtre mouluré et sculpté de grenades et feuillage, les montants d'accotoirs reculés et les pieds cambrés, l'entretoise en X centrée d'une marguerite (un bras d'entretoise détaché).
Début de l'époque Louis XV. Galettes de cuir fauve ajustées.
Haut. : 96 cm – Larg. : 62 cm – Prof. : 57 cm
500 / 700 €

79

80

81

82

81.
Paire de chenets et leur fer en bronze ciselé et doré à décor de larges volutes bordées de peignés et de chiens aboyant.
Style Louis XV.
Haut. : 29 cm – Larg. : 34 cm – Prof. : 60 cm
200 / 300 €

82.
Cadre en bois doré mouluré et sculpté de coquilles et rinceaux (dédoré et recoupé).
Époque XVIIIe siècle.
Dim. extérieures : Haut. : 53 cm – Larg. : 47,5 cm
Dim. intérieures : Haut. : 32 cm – Larg. : 26 cm
600 / 800 €

83

83.
Petite vitrine galbée en placage de satiné disposé en ailes de papillon dans des encadrements contournés d'amarante, montants arrondis à petits pieds cambrés, et plateau de marbre veiné amorti par une doucine inversée (accidents et manques au placage).
Transition des époques Louis XV et Louis XVI.
Haut. : 136 cm – Larg. : 104 cm – Prof. : 38,5 cm
400 / 600 €

84.
Suite de quatre larges fauteuils à dossier plat en hêtre mouluré, les montants d'accotoirs reculés, le centre des traverses et l'amortissement des pieds finement sculptés de fleurettes, l'épaulement à décor de feuillage (un pied refait).
Estampille de Jean AVISSE, reçu maître en 1745.
Époque Louis XV.
Haut. : 96 cm – Larg. : 69 cm – Prof. : 70 cm
3 000 / 4 000 €

85

85.
Cartel à poser en marqueterie dite Boulle d'écaille et laiton soulignée d'une riche ornementation de bronzes ciselés et dorés. La porte vitrée appliquée d'un couple de colombes dévoile un cadran à douze plaques émaillées à chiffres romains. Sommé d'une cassolette tripode sur une doucine, les montants droits amortis de pots à feu, terminés par des sabots de bronze (bronze redoré partiellement rapportés). Le mouvement signé GRIBELIN (modification).
Époque Régence.
Haut. : 65,5 cm – Larg. : 32,5 – Prof. : 16 cm
400 / 600 €

Gribelin, dynastie d'horlogers blésois et parisiens qui ont exercé du XVIe au XVIIIe siècle.

86.
Paire de fauteuils cabriolet en hêtre relaqué, mouluré et sculpté de fleurettes et feuillage. Pieds cambrés (restaurations).
Époque Louis XV.
Haut. : 87 cm – Larg. : 60 cm – Prof. : 60 cm
400 / 500 €

87.
Encoignure à façade galbée en placage de bois de palissandre et amarante (fentes et manques au placage). Plateau de marbre rouge veiné.
Époque Louis XVI.
Haut. : 87 cm – Larg. et Prof. : 51 cm
200 / 300 €

86

87

88.
Cartel d'applique violoné et son cul de lampe en vernis Martin (restaurations) à décor floral et instruments de jardinier sur fond rouge et riche ornementation de bronzes dorés. Plaque de dédicace datée 1927. Cadran à treize plaques d'émail blanc et noir (cheveux et éclats) signé CAUSARD Hr du ROY. SUIVT LA COUR (suspension du mouvement modifiée).
Époque XV.
Haut. : 128 cm - Larg. : 48 cm - Prof. : 27 cm
3 000 / 5 000 €
Edmé CAUSARD ou CAUSSARD, mort en 1780, horloger privilégié du Roi.

89.
Suite de quatre fauteuils à dossier cabriolet en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes, les accotoirs à manchettes terminés par des enroulements, les pieds cambrés.
Époque Louis XV.
Haut. : 87 cm - Larg. : 59 cm - Prof. : 52 cm
2 000 / 3 000 €

90.
Table de tric-trac en placage de bois de violette, la ceinture marquetée de cubes. Elle repose sur quatre pieds galbés et présente un plateau amovible gainé de tapis de jeux ou de cuir sur un jeu de tric-trac en bois noir et os teinté, sabots de bronze doré (restaurations).
Époque Louis XV.
Estampille de J.P. SCHILLER.
Haut. : 71,5 cm - Larg. : 108,5 cm - Prof. : 61 cm
1 000 / 1 500 €

90

91.
Pendule veilleuse en bronze ciselé et doré. Le cadran circulaire en métal argenté ajouré indique les heures par des chiffres romains. L'heure apparaît grâce à une lucarne éclairante. La monture rocaille repose sur trois volutes fortement mouvementées soutenues par une terrasse ajourée (manque le lanternon et une aiguille fixe). Signée De Beu à Paris.
Époque Louis XV.
Haut. : 35,5 cm – Larg. : 19 cm – Prof. : 18,5 cm
3 000 / 4 000 €

Jacques De Beu présenta son chef-d'œuvre en 1741.

Bibliographie :
Pierre Kjellberg, Encyclopédie de la pendule Française, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 1971, page 152, signale une pendule similaire.

XII

92

92.
Pendule portique « Retour d'Égypte » en marbre blanc et riche ornementation de bronzes ciselés et dorés. Le cadran circulaire émaillé blanc (sauts à l'émail) amorti d'une draperie et sommé d'un bouquet fleuri (une attache rompue) flanqué de sphinges ailées. Il repose sur des pilastres à décor d'égyptiennes canéphores. La terrasse ornée de palmettes soutenue par quatre pieds.
Vers 1800.
Haut. : 52 cm - Larg. : 32 cm - Prof. : 9 cm
400 / 600 €

93.
Table de salon de forme rognon le plateau et la tablette d'entretoise marquetés dans un médaillon de trophées de musique et bouquets de fleurs noués sur fond de bois de rose, les bordures à filets de bois vert et amarante. Elle ouvre à un petit tiroir central, la tablette foncée de cuir et repose sur quatre petits pieds cambrés.
Style Transition Louis XV - Louis XVI.
Haut. : 73,5 cm - Larg. : 80 cm - Prof. : 45 cm
500 / 700 €

94.
Table à jeux galbée en acajou entièrement marqueté de motifs floraux en bois clair. Le plateau dépliant présente un tapis de jeux. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et repose sur quatre pieds cambrés (restauration).
Travail hollandais pour l'exportation du XVIIIe siècle.
Haut. : 75 cm - Larg. : 74, 5 cm - Prof. fermée : 37,5 cm
300 / 400 €

93

94

95.
Commode à ressaut central ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs dont deux sans traverse, les montants arrondis à petits pieds cambrés. Elle est marquetée de satiné, bois de rose, amarante et filets de bois clair à décor de panneaux (restaurations, tiroirs du haut refaits, fente).
Estampille de Jean-Baptiste VASSOU, reçu maître en 1767, et poinçon de jurande.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI.
Ornementation de bronzes et plateau de marbre.
Haut. : 87 cm - Larg. : 111,5 cm - Prof. : 58 cm
1 800 / 2 200 €

96

98

96.
Paire de chaises à dossier plat violoné en hêtre mouluré, les pieds cambrés, la traverse antérieure et le haut du dossier sculptés de volutes, éventails, acanthes et feuillage.
Estampille de Pierre ou Louis FALCONET.
Époque Louis XV.
Haut. : 95,5 cm - Larg. : 55,5 cm - Prof. : 61 cm
Garniture au petit point de branches fleuries en camaïeu pourpre sur fond ivoire.
400 / 600 €

97.
Paire de pique-cierges en bois sculpté, restuqué et redoré, le piètement triangulaire à console surmonté de tête d'ange, le fût à bague, boule et feuilles d'acanthe.
XVIIIe siècle.
Haut. : 45 cm - Diam. : 10 cm
200 / 300 €

98.
Paire de flambeaux en bronze ciselé et redoré à décor de volutes feuillagées, le pied chantourné, l'ombilic à volutes surmonté d'un fût balustre (usures, un trou à une bobèche).
Époque Louis XV.
Haut. : 28 cm
400 / 600 €

99.
Paire de petites chaises cabriolet à assise circulaire en hêtre relaqué sculpté de nœuds et rubans, pieds cambrés.
Travail méridional d'époque Louis XV.
Haut. : 91 cm - Larg. : 50 cm - Prof. : 50 cm
400 / 600 €

97

99

100.
Commode à ressaut central ouvrant à deux tiroirs sans traverse, les montants droits reposant sur quatre pieds cambrés. Les flans et la façade sont marquetés d'ébène, de bois indigènes teintés, d'acajou et d'amarante à décor de vases d'ornement sous des dais ou des guirlandes dans des panneaux rectangulaires celui du centre orné d'instruments de musique (restaurations d'usage, les deux traverses horizontales du fond changées). Anciennes étiquettes de transport et de propriétaires. Bronzes et plateau de marbre rapporté.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI.
Haut. : 83 cm – Larg. : 131 cm – Prof. : 62,5 cm
4 000 / 6 000 €

101

101.
Cartel d'applique en bronze ciselé et doré (usures), portant à l'amortissement un pot à feu dont les anses soutiennent deux rubans (l'un probablement rapporté). Le cadran circulaire signé MERRA Paris, coiffé d'un masque d'Apollon, en émail blanc (cheveux) indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes, supporte une guirlande de feuilles de laurier en chute, le culot en graine éclatée.
D'après un modèle de OSMOND.
Époque Louis XVI.
Mouvement rapporté.
Haut. : 72 cm – Larg. : 35 cm – Prof. : 13 cm
800 / 1 200 €

102.
Encoignure droite à une porte légèrement arrondie marquetée d'un vase fleuri dans un médaillon, l'entourage à filets rubannés (manque au placage). Les larges montants à cannelures simulées, plateau de marbre.
Époque Louis XVI.
Haut. : 87 cm – Larg. et Prof. : 45,5 cm
300 / 400 €

103.
Paire de fauteuils médaillon en noyer mouluré laqué gris et rechampi vert, le sommet du dossier et le centre de la traverse inférieure sculptés de fleurs. Pieds fuselés et cannelés, les antérieurs rudentés (un pied postérieur à restaurer).
Travail méridional d'époque Louis XVI.
Haut. : 88 cm – Larg. : 59 cm – Prof. : 61 cm
400 / 600 €

102

103

104

104.
Commode à ressaut central ouvrant à quatre tiroirs sur deux rangs, marquetée de panneaux de satiné à filets de bois clair et petits carrés noirs, les fonds en bois de violette. Les montants arrondis à cannelures simulées reposent sur quatre pieds cambrés (restaurations, fentes). Plateau de marbre rouge veiné blanc (fracturé restauré).
Transition des époques Louis XV et Louis XVI.
Ornementation de bronzes dorés.
Haut. : 85,5 cm - Larg. : 127 cm - Prof. : 63 cm
2 000 / 3 000 €

105.
Suite de quatre chaises à assise circulaire et dossier médaillon en cabriolet en bois mouluré, sculpté et redoré (éclats), à décor de frises de piastres et joncs rubanés, reposant sur quatre pieds fuselés à cannelures hélicoïdales rudentées et feuillagées (restaurations, un pied cassé et restauré).
Estampille d'Adrien-Pierre DUPAIN, reçu maître en 1772, et poinçon de jurande.
Époque Louis XVI.
Haut. : 89 cm – Larg. : 48 cm – Prof. : 42 cm
Garniture orangée (taches et déchirures).
1 000 / 1 500 €

105

106

108

106.
Petite commode à façade légèrement galbée ouvrant à trois tiroirs, entièrement marquetée de filets et volutes en bois de rose sur fond de noyer (fente restaurée au plateau).
Travail italien de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle.
Haut. : 78 cm - Larg. : 78,5 cm - Prof. : 54 cm
700 / 900 €

107.
Table de salon en acajou et placage d'acajou ouvrant à un tiroir en ceinture, reposant sur quatre pieds gaines terminés par des roulettes. Le plateau amovible est tendu de feutrine sur un côté, foncé de cuir au revers et découvre un plateau de marbre coquillé.
Début du XIXe siècle.
Haut. : 73,5 cm - Larg. : 84 cm - Prof. : 51 cm
300 / 400 €

108.
Bureau à cylindre à tirettes latérales en acajou et placage d'acajou toutes faces, présentant trois tiroirs en gradin, un cylindre dégageant sept petits tiroirs dont trois simulés et ouvrant à quatre tiroirs en ceinture. Montants et pieds fuselés cannelés (petit accident au plateau). Dessus de marbre gris anthracite ceint d'une galerie de laiton.
Estampille de Jean-Frédéric RATIE, reçu maître en 1783.
Époque Louis XVI.
Haut. : 116,5 cm - Larg. : 125 cm - Prof. : 65 cm
2 000 / 2 500 €

109.
Commode en acajou et placage d'acajou ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs. Les montants creusés de cannelures, droits pour les postérieurs et arrondis pour les antérieurs sont terminés par quatre pieds fuselés cannelés (manque une moulure et fentes). Plateau de marbre blanc.
Époque Louis XVI.
Haut. : 88 cm - Larg. : 115 cm - Prof. : 56,5 cm
500 / 700 €

107

109

110

110.
Paire de protomés d'aigle en bronze ciselé et patiné, montés postérieurement sur une platine losangique en métal.
XIXe siècle.
Haut. : 30 cm - Larg. : 15,5 cm - Prof. : 14,5 cm
300 / 400 €

111

111.
D'après Jean-Baptiste CARPEAUX
(Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875).
« Flore accroupie ».
Biscuit signé sur la terrasse (petit éclat sous la base), cachets de la Manufacture de Sèvres : l'un daté 1908 et un autre monogrammé LG pour Louis-Jacques Guéneau, mouleur répareur, actif de 1885 à 1924.
Haut. : 44,5 cm - Larg. : 26 cm - Prof. : 31 cm
1 500 / 2 500 €

112.
Secrétaire à abattant ouvrant à un tiroir en partie haute et deux vantaux en partie basse et découvrant quatre casiers et six petits tiroirs. Il est richement marqueté en bois fruitier, bois de violette et bois de rose, d'une course de flots sur le bandeau supérieur, d'un trophée de musique dans un médaillon au centre de l'abattant, de fleurs et de vases sur les flancs, les montants plats et les vantaux (restaurations à la marqueterie et légers soulèvements sur un côté). Plateau de marbre noir veiné blanc.
Époque Louis XVI.
Haut. : 143 cm - Larg. : 97,5 cm - Prof. : 40 cm
1 400 / 1 600 €

112

113.

Paire de guéridons en acajou, placage d'acajou et loupe d'amboine. Les montants doubles en bronze doré et ciselé simulant le bambou, terminés par de petits pieds sabres à sabots et réunis par une tablette d'entretoise concave à ressaut. Coiffés d'un marbre brocatelle d'Espagne (les marbres restaurés).

XIXe siècle.

D'après Adam WEISWELER (Korschenbroich, 1746- Paris, 1820).

Haut. : 76 cm - Diam. : 37,5 cm

3 000 / 5 000 €

Bibliographie :

P. Lemonnier, Weisweiler, Paris, 1983, p 90.

Cette paire de guéridons est directement inspirée de la création d'Adam Weisweiler en collaboration avec Dominique Daguerre dont un dessin préparatoire est conservé au Musée des Arts Décoratifs. Les montants à l'imitation du bambou, récurrents dans l'oeuvre du maître ébéniste sont représentatifs du goût pour l'exotisme à la fin du XVIIIe siècle. L'inventaire après décès du marchand-mercier Dominique Daguerre mentionne « Une petite table ronde forme de guéridon en racine de bois d'acajou poli sur trois pieds doubles en bronze doré façon de bambous avec entrejambe à tablettes et camée de porcelaine ornant la tablette supérieure prisée trois cents francs ».

114

114.
Table de tric-trac en acajou et placage d'acajou à pieds fuselés et cannelés terminés par des sabots de laiton. Elle ouvre à deux tiroirs en ceinture et présente un plateau amovible ceinturé foncé de cuir sur une face et couvert d'une feutrine au revers. Il découvre un compartiment en bois noirci marqueté de bois blanc et bois teinté vert (fente, petit manque).
Estampille de Martin OHNEBERG, reçu maître en 1773.
Époque Louis XVI.
Haut. : 74 cm – Larg. : 114 cm – Prof. : 58 cm
1 200 / 1 600 €

115.
Semainier en acajou et placage d'acajou, le plateau en marbre blanc à galerie, les cannelures, l'entourage des panneaux et les poignées tombantes garnis de laiton (pieds tournés rapportés).
Style Directoire.
Haut. : 153 cm – Larg. : 80,5 cm – Prof. : 40 cm
300 / 500 €

115

116.
Écritoire de bibliothèque, en acajou et placage d'acajou. L'abattant incliné gainé de cuir aux petits fers. Présente un compartiment amorti par un tiroir et deux tirettes latérales, les hauts montants cannelés sont réunis par trois tablettes d'entretoise et terminés par quatre petits pieds fuselés à roulettes.
Début du XIXe siècle.
Haut. : 126 cm – Larg. : 70 cm – Prof. : 46 cm
400 / 600 €

117.
Grand chiffonnier ouvrant à seize tiroirs à façade panneautée, en acajou et placage d'acajou, les montants droits creusés de cannelures. Ornementation de bronzes dorés et ciséles : entrées de serrures, tablier, plaques de pieds et triglyphes à l'amortissement des montants (manquent un anneau et le parement des deux pieds arrières). Important plateau de marbre rouge veiné blanc.
Style Directoire.
Haut. : 180 cm – Larg. : 132 cm – Prof. : 46 cm
1 000 / 1 500 €

118

120

118.
Petit scriban à cylindre en bois fruitiers, les montants arrondis et les traverses de façade marquetée de tiges feuillagées stylisées (pieds refaits et modifications).
Travail méridional du XIXe siècle.
Haut. : 113 cm – Larg. : 99 cm – Prof. : 58 cm
On joint une chaise en noyer, le dossier à palmette.
500 / 700 €

119.
Console rectangulaire ouvrant à un tiroir en acajou et placage d'acajou, les pieds en cariatide à bustes et pieds de bronze doré, la base en plinthe, fond de glace et plateau de marbre blanc (soulèvements et manque au placage).
Époque Empire.
Haut. : 88 cm – Larg. : 129 cm – Prof. : 49 cm
300 / 500 €

120.
Bureau à cylindre toutes faces en acajou et placage d'acajou flammé, ouvrant à quatre tiroirs en ceinture, trois tiroirs en gradin et deux tirettes latérales. Le cylindre découvre un intérieur compartimenté à six tiroirs dont trois simulés et un plateau tendu de feutrine verte. Il est supporté par quatre pieds tournés. Ornementation de bronzes rapportés (manques et restaurations, éclats au marbre).
Époque Restauration.
Haut. : 123 cm – Larg. : 147,5 cm – Prof. : 73 cm
400 / 600 €

121.
Armoire en noyer mouluré ouvrant à deux portes panneautées, les montants à pilastres cannelés, le fronton denticulé centré d'une arche. Elle repose sur quatre petits pieds (accidents et manques).
XVIIIe siècle.
Haut. : 218 cm – Larg. : 160 cm – Prof. : 66 cm
300 / 500 €

119

121

122

122.
Lustre cage en bronze retenant huit bras de lumière groupés par deux et séparés par des couteaux. Nombreuses pampilles de verre ou cristal faceté (petits éclats).
XIXe siècle.
Haut. : 120 cm – Diam. : 66 cm
500 / 800 €

123.
Bureau plat en acajou et placage d'acajou, le plateau tendu de cuir à décor aux petits fers ouvrant à quatre tiroirs, tirettes latérales et reposant sur quatre pieds gaines à sabots de bronze.
XIXe siècle.
Haut. : 76 cm – Larg. : 142 cm – Prof. : 70,5 cm
400 / 600 €

123

124.
Maison DUVELLEROY.
Éventail à trente brins d'ivoire (elephantidae spp) et nacre sculpté ajouré et peint , au centre Ariane endormie, accostée de deux vestales dans des médaillons (petites restaurations).
XIXe siècle.
Haut. totale : 31,5 cm – Larg. : 41 cm
400 / 600 €
Dans un cadre en bois doré.

Jean-Pierre Duvelleroy fonda en 1827 la maison Duvelleroy. C'est par une danse lors d'un bal organisé par la duchesse de Berry que l'éventail redevient accesoire de mode. Duvelleroy devient alors le spécialiste des ouvrages les plus raffinés. Un savoir-faire encore existant aujourd'hui.

125.
Baron Karl REILLE (Paris, 1866 – Cérelles, 1975).
Scène de chasse à courre.
Boîte circulaire en loupe, gouache sur papier, signée en bas à droite.
Diam. : 10 cm
100 / 150 €

126.
Charles-Tranquille COLETTE (Dieppe, 1825 – Dieppe, 1895).
Vénus pudique.
Statuette en ivoire sculpté signée et monogrammée en creux sur la terrasse (fentes).
Haut. : 33 cm – Diam. : 9,5 cm
1 500 / 2 500 €

Charles Tranquille Colette, ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, fait son apprentissage chez l'ivoirier François-Augustin Bignard. Il part travailler quelques mois à Hambourg avant de s'installer à Londres. Il fournit l'empereur Napoléon III et l'archevêque de Canterbury. En 1870 il rentre à Dieppe. Il se fait remarquer par un Enlèvement des Sabines et un Mendiant chryséléphantin qu'il présente à l'Exposition Universelle de 1855. Certaines de ses oeuvres sont conservées par le musée de Dieppe et le Musée des Arts décoratifs de Paris. Charles Tranquille est le premier élément de la dynastie des célèbres ateliers dieppois Colette. Notre Vénus s'inscrit donc parfaitement dans la production caractéristique de l'ivoirier. Notre statuette reprend le modèle de la Vénus Italica d'Antonio Canova conservée au Palazzo Pitti à Florence. Cette sculpture sera réalisée suite au départ de la Vénus de Médicis remise aux troupes française en 1801.

Nous remercions madame Annick Colette, arrière-petite fille de l'artiste, pour ces aimables informations.

127.

Chaise ponteuse en acajou mouluré à dossier ajouré d'un treillage à enroulement, la ceinture incurvée en façade et mouvementée sur les côtés, les dés de raccordements ornés de rosaces. Elle repose sur des pieds antérieurs fuselés à bulbe godronné en partie haute et des pieds postérieurs fortement arqués de forme sabre portant une feuille sous le dé (légers accidents).
Estampille G JACOB, reçu maître en 1765.
Époque fin Louis XVI.
Haut. : 91 cm – Larg. : 39 cm- Prof. : 39 cm.
Garniture de crin.
800 / 1 200 €

Notre chaise est caractéristique des sièges de style anglo-chinois réalisés par Georges Jacob à la fin du règne de Louis XVI en particulier pour le duc de Penthièvre, la marquise de Marbeuf et la princesse Kinsky.

Notre chaise ponteuse peut être rapprochée de plusieurs sièges du même type exécutés par Jacob :

- La ceinture incurvée en façade et mouvementée sur les côtés se retrouve sur une suite de quatre chaises ponteuses en acajou, vente Alain Schmitz – Frédéric Laurent SVV, le 17 mai 2009, Saint-Germain-en Laye.
- Les pieds arrières arqués en sabre et feuillagés, sur une chaise voyeuse en acajou, vente Daguerre SVV, le 12 juin 2009, Paris, lot 297.
- Le dossier à motifs géométriques, sur une chaise reproduite dans : Jean Nicolay, L'Art et la Manière des Maîtres Ébénistes Français du XVIIIe siècle, Pygmalion, 1986, p.237, Fig AD.
- Les pieds antérieurs fuselés à renflement godronné, sur une paire de fauteuils reproduite dans : Pierre Kjellberg, Le Mobilier Français du XVIIIe siècle, Les Éditions l'Amateur, 1998, p 431, Fig. C.

Bibliographie :
Catalogue d'exposition du musée des Beaux-Arts de Tours sur Chanteloup du 7 avril au 8 juillet 2007, pages 283 à 295.

129

128

128.
Buffet à deux corps en chêne mouluré et sculpté de nœuds, rubans et groupes de fleurettes. Le compartiment du haut à pieds antérieurs enroulés présente une corniche cintrée, la partie basse ouvrant à deux portes.
XIXe siècle.
Haut. : 247 cm - Larg. : 123 cm - Prof. : 49,5 cm
300 / 500 €

129.
Paris, Manufacture RIHOUËT.
Paire d'assiettes à bords contours en porcelaine polychrome et or, le fond orné d'un château lacustre pour l'une et d'une abbaye en ruine pour l'autre. L'aile à décor de paysages dans des cartouches sur fond bleu. L'une signée FICHER, marquées au revers (éclats).
Époque Restauration.
Diam. : 23,5 cm
Dans des encadrements de bois doré à canaux (accidents).
Diam. : 27 cm
300 / 400 €

Louis-Marie-François Rihouët, orléanais né en 1791, débuta son activité en 1818 et obtint en 1824 le titre de faïencier du Roi. Il fournira notamment des pièces pour l'extravagant Jacob PETIT.

130.
Table en demi-lune en acajou et placage d'acajou, le plateau à deux volets, l'un formant tapis de jeu, pieds gaines panneautés (replacage, manque un sabot, fentes).
Époque Louis XVI.
Haut. : 72 cm - Diam. : 109 cm
200 / 400 €

131.
Paire de bougeoirs en carquois en bronze patiné et doré (usures). Le fût à pans coupés, ciselés de frises de grecques, de feuillage et de palmettes repose sur une base circulaire (bosses).
Attribués à RAVRIO.
Ils portent les numéros d'inventaire du Trianon, du Palais royal et de l'Hôtel de la Présidence : T.O.N 1245 / P.R.2342 / H.P 2216 / 57105 / 20752
Époque Empire.
Haut. : 27,5 cm
2 000 / 3 000 €

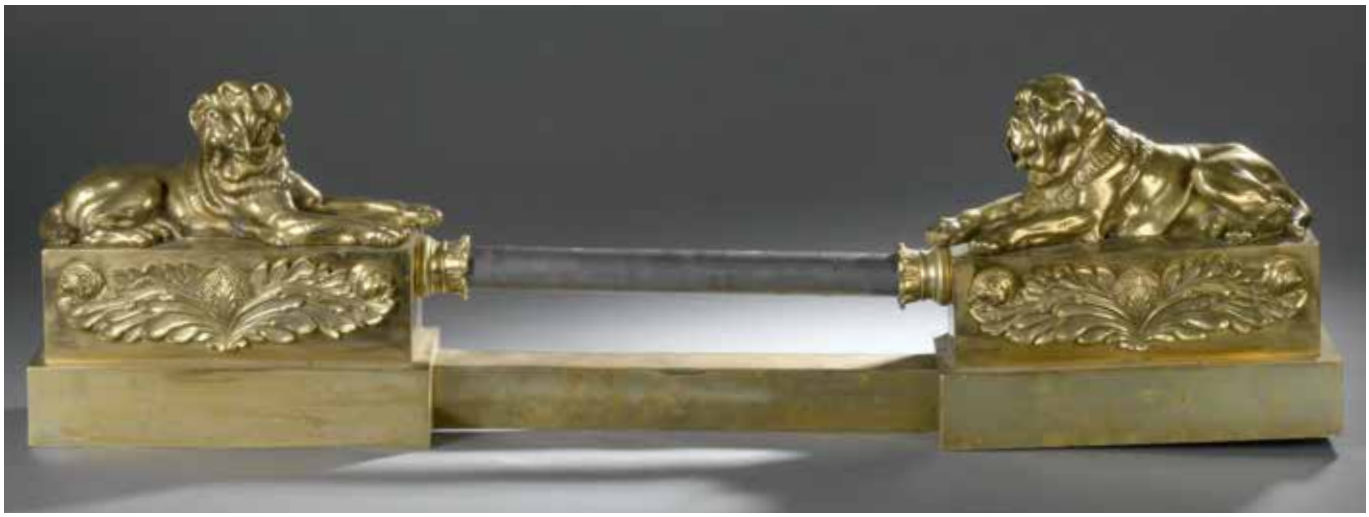
Nos bougeoirs font partie d'une suite de quatre, livrés pour le Trianon, la seconde paire ancienne collection Le Fuel. Envoyés au Palais Royal, ils furent séparés en deux paires.

La paire que nous présentons décora l'Hôtel de la Présidence à Versailles dans le dernier quart du XIXe siècle.

On peut rapprocher nos bougeoirs de deux paires similaires, en bronze doré, livrées par Ravrio en 1809 pour le salon du 3e logement de ministre n°5, aile des Ministres, au palais de Fontainebleau.

Bibliographie :

« Musée national du château de Fontainebleau, Catalogue des collections de Mobilier, Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire», Jean-Pierre Samoyault , Tours 1989, RMN Ed., p.197. »



132

134

132.
Barre de foyer en bronze ciselé aux molosses couchés sur une borne ornée de larges feuilles d'acanthe et réunis par une barre d'acier (rayures d'usage).
Style Restauration.
Haut. : 26,5 cm – Larg. : 102,5 cm – Prof. : 12,5 cm
100 / 200 €

133.
D'après Jean-Antoine HOUDON
(Versailles, 1741 – Paris, 1828).
La Frileuse.
Bronze à patine brune, porte une signature, cachet du fondeur A.HÉBRARD sur la terrasse.
Haut. : 25,5 cm
400 / 600 €

134.
Buffet vitrine en palissandre et placage de palissandre. La partie haute à fronton découpé en arbalète ouvre à deux larges portes à petits carreaux. La partie basse à décrochement concave central présente trois larges tiroirs. Le piètement à six pieds à pans coupés terminés par des boules aplaties sont réunis par une importante entretoise contournée (fentes).
Hollande, XIXe siècle.
Haut. : 234 cm – Larg. : 184,5 cm – Prof. : 58,5 cm
400 / 600 €

135.
Fauteuil en acajou et placage d'acajou mouluré, le dossier carré, les accotoirs à manchettes terminés par des enroulements. Les dès de raccordement sculptés de fleurettes reposant sur des pieds antérieurs en balustre, les postérieurs en sabre.
Numéroté « 17882 » à l'encre noire sous la traverse (les pieds arrières restaurés).
Estampille de Pierre-Benoît MARCION, ébéniste actif entre 1798 et 1817.
Époque Empire.
Haut. : 94,5 cm - Larg. : 62 cm - Prof. : 55 cm
600 / 800 €

136

138

136.
Grande table de salle à manger en acajou et placage d'acajou, le plateau circulaire ouvrant en partie médiane. Le piètement cruciforme à pans concaves est souligné d'arêtes terminées par des têtes de bélier (usures et manques au placage du pied).
Époque Restauration.
Haut. : 77 cm – Larg. : 160 cm
800 / 1 200 €

137.
Table de salle à manger en noyer mouluré, le plateau marqueté dans des encadrements de loupe d'amboine, palissandre, bois de rose. Elle repose sur quatre pieds balustres terminés par des boules aplaties et reliés par une entretoise en X (fentes et sauts au placage).
Travail dans le goût hollandais du XVIIIe siècle.
Haut. : 78 cm – Larg. : 108,5 cm – Prof. : 230,5 cm
Dessus de verre.
200 / 400 €

138.
Paris - Maison LE ROSEY.
Paire de jardinières à section carrée en porcelaine polychrome et or, le col ajouré de croisillons, les quatre pans à médaillons bombés peints de femmes, oiseaux et fleurs sur fond or et lila. Marquées au revers et situées XI rue de la Paix.
Seconde moitié du XIXe siècle.
Haut. : 16 cm – Côté. : 17 cm
Sur des socles étagés en bois doré.
100 / 150 €

Active de 1847 à 1931, la Maison LE ROSEY installée 11 rue la Paix était un magasin de luxe spécialisé dans les cristaux et les porcelaines.

139.
Paire de vases balustre en opaline savonneuse, le pied et le col à bourrelet, la base carrée et le col en bronze ciselé et doré.
Époque Restauration.
Haut. : 31 cm – Diam. : 12 cm
300 / 400 €

137

139

140.
Pendule automate en bronze patiné ciselé et doré, sommée d'un trois mâts pris dans la tempête, dominé par un phare, les vagues démontées activées mécaniquement. Le cadran guilloché d'une rosace est ceint d'une couronne de roseaux et accosté de dauphins menaçants (rayure). Le mouvement signé LEGRAND.
Époque Restauration.
Haut. : 46,5 cm – Larg. : 36 cm – Prof. : 17 cm
Dim. totales : Haut. : 65 cm – Larg. : 40 cm – Prof. : 23 cm
3 000 / 5 000 €

Bibliographie :
Pierre Kjellberg, Encyclopédie de la pendule Française, Les Editions de l'Amateur, Paris, 1971, page 428, signale une pendule similaire.

141

141.
Pendule borne à mouvement à quantièmes en marbre bleu turquin, le cadran circulaire en émail blanc signé IMBERT l'Ainé à Paris, à chiffres arabes et romains en noir pour les heures et les minutes et en rouge pour la date et les jours de la semaine, importante garniture de bronzes ciselés et dorés, carquois et brandon, cornes d'abondance, asperges, rubans, fleurons et frises de feuilles d'acanthe (saut à l'émail).
Style Louis XVI.
Haut. : 47,5 cm – Larg. : 35 cm – Prof. : 15 cm
2 000 / 2 500 €

142.
Bureau plat à caissons en noyer et placage de noyer, les montants à pans coupés terminés par huit petits pieds cambrés, il ouvre à six tiroirs latéraux et un tiroir en ceinture et est marqueté de filets noirs et fleuron. Le plateau à décrochement est tendu de cuir vert et recouvert d'un plateau de verre à la forme (manque une entrée de serrure, léger manque au placage).
Pays-Bas, dans le style du XVIIIe siècle.
Haut. : 79 cm - Larg. : 183 cm - Prof. : 96,5 cm
On joint un fauteuil canné de style Louis XV.
400 / 600 €

142

143.
Pierre LOISON (Mer, 1816 - Cannes, 1886).
Diane et l'Amour.
Groupe sculpté en marbre de Carrare blanc (égrenures, petit éclat).
Diane assise vêtue d'un drapé, la poitrine découverte, porte à sa gauche un carquois et ses flèches et à droite debout sur son genou et tenu par son bras droit un amour. Elle repose sur une base moulurée.
Signée et datée en creux Pierre Loison 1868.
Haut. : 88,5 cm – Larg. : 43 cm – Prof. : 39 cm
Il repose sur une gaine en marbre de couleur.
Haut. : 86,5 cm – Larg. : 36 cm – Prof. : 29 cm
12 000 / 15 000 €

Pierre Loison (1816-1886), élève de David d'Angers, entre en 1842 à l'école des Beaux-Arts. À partir de 1845, il participe au Salon et il reçoit plusieurs récompenses. Il réalisa de nombreuses commandes officielles en particulier pour les Tuileries et le Louvre.

144

144.
Jardinière de forme ovale en bronze ciselé et doré à décor de treillage, feuilles d'acanthe et oves à jour et portant quatre faunes (intérieur rapporté).
Style Louis XVI.
Haut. : 22,5 cm – Larg. : 45 cm – Prof. : 28 cm
800 / 1 200 €

145.
Thomas CARTIER (Marseille, 1879 - Marseille, 1943).
Félins se disputant un échassier.
Bronze à patine verte nuancée brune signé sur la terrasse.
Haut. : 37,5 cm - Long. : 49 cm - Prof. : 24 cm
Socle de marbre vert de mer mouluré (restauré).
700 / 900 €

145

146.
Paire de vases couverts de forme ovoïde en porphyre monté de bronzes ciselés et dorés tels que prises à masque de Bacchus, pampres de vigne et base à section carrée à décor de masque de putto, fleurons, rubans et perles (restaurés).
Style Louis XVI.
Haut. : 46 cm – Larg. : 15,5 cm – Prof. : 15,5 cm
1 500 / 2 500 €

147

147.
Jean-Ossaye MONBUR (Ernezat, 1850 - Vichy, 1896).
L'enfant retrouvé.
Bronze à patine brune signé sur la terrasse et gravé « médaille Beaux Arts 1881 » et « Acquis par la ville de Paris ».
Haut. : 50,5 cm - Larg. : 20 cm - Prof. : 25 cm
800 / 1 200 €

148.
Lampe bouillotte en bronze ciselé et doré, le fût cannelé à trois bras de lumière, l'abat-jour en tôle verte réglable en hauteur (infime saut de laque).
Haut. : 65 cm
600 / 800 €

149.
Petit secrétaire à abattant en placage de bois noirci marqueté de laiton gravé, d'ivoire (elephantidae spp) et de nacre à décor de rinceaux, masques et filets de style Renaissance. Il ouvre à cinq tiroirs dont quatre en partie basse et présente un intérieur en placage de loupe d'érable à trois tablettes et deux tiroirs. Plateau de marbre blanc serti et riche ornementation de bronze doré et ciselé.
Époque Napoléon III.
Haut. : 135 cm - Larg. : 73 cm - Prof. : 36 cm
400 / 600 €

149

150.
D'après Antoine-Louis BARYE (Paris, 1795 - Paris, 1875).
Lion au serpent.
Bronze à patine verte signé Barye sur la terrasse (usures).
Haut. : 34,5 cm - Larg. : 48 cm - Prof. : 26,5 cm
Modèle commandé par Louis-Philippe en 1833.
3 000 / 3 500 €

150

151.
Édouard DROUOT (Sommevoire, 1859 - Paris, 1945).
Joueur de boules.
Bronze à patine brun clair signé sur la terrasse.
Haut. : 62 cm - Larg. : 33 cm - Prof. : 33 cm
1 500 / 2 500 €

152.
Vitrine éclairante à fond de miroir en acajou et placage d'acajou ouvrant à deux portes vitrées, la base en plinthe, le bandeau supérieur à frises grecques.
Marque au pochoir CHIPPENDALE by DREXEL.
Haut. : 206 cm - Larg. : 89 cm - Prof. : 41 cm
300 / 400 €

153.
Louis de MONARD (Autun, 1873 - Paris, 1939).
Cheval de course.
Bronze à patine noire signé sur la terrasse et cachet du fondeur A.HEBRARD.
Haut. : 25,5 cm - Larg. : 30 cm - Prof. : 8,5 cm
800 / 1 200 €

151

153

154.
Coffret-nécessaire de voyage à anses, en palissandre et placage d'ébène incrusté de filets de laiton (soulèvements et fentes) timbré d'un chiffre sous une couronne de marquis dans un cartouche feuillagé. Le couvercle abrite un miroir amovible et découvre, sur plusieurs niveaux à forme tendus de cuir, trente-neuf éléments certains chiffrés (incomplet) tels que flacons et boîtes en cristal taillé et argent, ustensiles d'écriture, de couture et de toilette en écaille et ivoire. Dans sa valise de transport en cuir marron monogrammé (usures et manques). Le coffret signé « L AUCOC Ainé à Paris » pour Louis AUCOC.
Maître-orfèvre : Aucoc Ainé.
Époque Napoléon III, poinçon Minerve.
Haut. : 17,5 cm - Larg. : 43,5 cm - Prof. : 26,5 cm
Poids brut : 6105 g
1 000 / 1 500 €

155.
Grande bibliothèque à deux corps et ressaut central en acajou et placage d'acajou, la partie haute ouvrant à quatre portes vitrées cathédrale, la partie basse ouvrant à quatre tiroirs épaulés de deux portes (fêlures de deux verres).
Angleterre, XXe siècle.
Haut. : 216 cm - Larg. : 271 cm - Prof. : 57 cm
400 / 600 €

156.
LOUIS VUITTON.
Nécessaire à cocktail de voyage dans sa mallette en cuir havane, avec sa housse protectrice, l'intérieur à compartiments tendu de cuir noir comprenant les différents éléments frappés d'une couronne vicomtale en métal argenté et cristal dont : deux carafes, deux flacons, un shaker avec presse-agrumes, un seau à glace isotherme, un plateau rectangulaire, une cuiller à cocktail, deux gobelets, une saupoudreuse (usures). Muni de ses deux clefs.
Maître-orfèvre : Anaïs RULANCE.
XXe siècle.
Haut. : 18 cm - Larg. : 38,5 cm - Prof. : 18,5 cm
1 000 / 2 000 €

157

157.
Défense d'éléphant (elephantidae spp) sculptée d'objets de lettrés et de musiciens dans un paysage.
Chine, début du XXe siècle.
Long. : 60 cm
300 / 500 €

158.
Tabouret de piano en noyer teinté. L'assise tournante en forme de coquille pose sur un piétement tripode à pattes de lion, le fût central bagué et godronné (accidents et manque).
Deuxième moitié du XIXe siècle.
Haut. : 58 cm – Larg. : 42,5 cm – Prof. : 45 cm
200 / 300 €

159.
Piano quart de queue en palissandre et placage de palissandre, il repose sur trois larges pieds en gaine, signé GAVEAU, Paris, modèle 2 et numéroté 81244 (rayures).
1927.
Haut. : 101 cm – Larg. : 170 cm – Prof. : 153 cm
On joint un tabouret de piano à assise réglable.
800 / 1 000 €

158 159

160.
Alfred BOUCHER (Nogent-sur-Seine, 1850 - Aix-les-Bains, 1934).
Au but.
Grand bronze à patine noire signé sur la terrasse et numéroté 1665.
Haut. : 67,5 cm - Larg. : 101 cm - Prof. : 51 cm
Présenté sur un socle noir.
L'œuvre fut couronnée par une médaille de première classe au Salon de 1886 et une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889.
12 000 / 15 000 €

161
Louis VALTAT (Dieppe, 1869 - Paris, 1952).
L'enfant debout (Premiers pas de Jean Valtat), 1909.
Épreuve originale en bronze à patine brune. Signée des initiales et numéroté « 3/8 ».
Tirage réalisé sous le contrôle de Monsieur Louis-André Valtat.
Haut. : 68,5 cm - Larg. : 34 cm - Prof. : 26 cm
3 000 / 4 000 €

Provenance :
- Collection particulière Paris;
- Vente Hôtel Drouot, Paris, Mes Blanchet & Joron-Derem, 17 novembre 2000, n°98 du catalogue, reproduit.

162.
Auguste RODIN (Paris, 1840 - Meudon, 1917).
Petite tête de l'homme au nez cassé (esquisse pour la Porte de l'Enfer. circa 1889.
Bronze patiné portant : A. RODIN, à droite sur le cou, en bas à gauche : Alexis Rudier fondeur, Paris.
Socle en marbre (petits accidents).
Hauteur : 12,7 cm
6 000 / 8 000 €

163

165

163.
Frederick STEENACKERS (XIXe siècle).
Chien jouant avec un escargot.
Bronze à patine brune signé et daté 1855 sur la terrasse.
Haut. : 31 cm – Larg. : 49 cm – Prof. : 23 cm
500 / 700 €

164.
Suiveur de Maurice JALLOT (Paris, 1900 – 1971).
Suite de douze chaises de salle à manger en bois fruitier, les pieds antérieurs en gaine, les postérieurs sinueux, à ornementation de bronze doré telle que chapiteaux, sabots antérieurs et cache-vis.
Garniture à tableau en cuir vert d'origine (usures).
Vers 1940.
Haut. : 94 cm – Larg. : 48 cm – Prof. : 51 cm
500 / 800 €

165.
Coco de mer (Iodoicea maldivica) (recollé).
Haut. : 30 cm – Larg. : 26 cm – Prof. : 15,5 cm
700 / 1 000 €

166.
Importante lanterne de hall hémicylindrique à trois lumières en laiton et verre. La partie haute bombée, les quatre montants à pompons.
Style Louis XVI, vers 1930.
Haut. : 89 cm – Larg. : 60 cm – Prof. : 27 cm
250 / 350 €

164

167.
Paire de panneaux de tapisseries (fragments) en laine polychrome, figurant une jeune femme au chapeau dans un paysage (accidents, usures et restaurations).
Manufacture des Gobelins, seconde moitié du XVIIIe siècle.
Haut. : 210 cm – Larg. : 118 cm
Montés dans des cadres formés de baguettes moulurées et dorées (usures).
1 200 / 1 800 €

168

168

168.
Manufacture BRAQUENIÉ & Cie.
Homme au turban et soldat oriental au manteau rouge.
Paire de tapisseries montées sur châssis, l'un signé en bas à gauche après 1876 (petits accidents).
Haut. : 146 cm – Larg. : 82 et 95,5 cm
1 000 / 2 000 €

169.
Tapis en soie à large médaillon central bleu, sur fond crème, à semis de rinceaux et guirlandes de fleurs en arabesques.
Sino-Ispahan, seconde moitié du XXe siècle.
184 x 278 cm
300 / 500 €

170.
Tapis rectangulaire en laine à décor géométrique de quarante güls et tarentules sur fond rouge, l'entourage à frises de médaillons, les petites bordures à motifs crénelés (usures).
Boukhara, XIXe siècle.
314 x 196 cm
200 / 400 €

171.
Grand tapis rectangulaire en laine tissé à la manière des tapisseries à bouquet de fleurs central sur fond ivoire, les contrefonds verts à semi de fleurs et rinceaux. La large bordure et les quatre angles à médaillons ornés de fleurs polychromes (doublé).
Iran, deuxième moitié du XXe siècle.
365 x 270 cm
500 / 800 €

Du lundi 11 février
au dimanche 24 février 2019

Vente online

DROUOT DIGITAL Live

Exposition publique
Du lundi 4 au vendredi 22 février 2019

Hôtel des Ventes de Saint-Cloud – 1 Ter, boulevard de la République

Le Floc'h
PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 24 mars 2019

Bijoux, montres, mode & objets de vitrine

Matinée d'expertises et estimations gratuites en présence de notre expert, M. Stephen Portier
Mercredi 6 février 2019 de 9h30 à 12h à l'Hôtel des Ventes de Saint-Cloud
Clôture du catalogue : vendredi 8 février 2019

Dimanche 14 avril 2019

Grands vins, champagnes, spiritueux, orfèvrerie & arts de la table

Matinée d'expertises et estimations gratuites
en présence de notre expert, M. Aymeric de Clouet

Mercredi 20 février 2019 de 9h30 à 12h
à l'Hôtel des Ventes de Saint-Cloud

Clôture du catalogue : vendredi 8 mars 2019

Le Floc'h
PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 19 mai 2019

Design, arts moderne & contemporain

Hôtel des Ventes de Saint-Cloud – 1 Ter, boulevard de la République

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

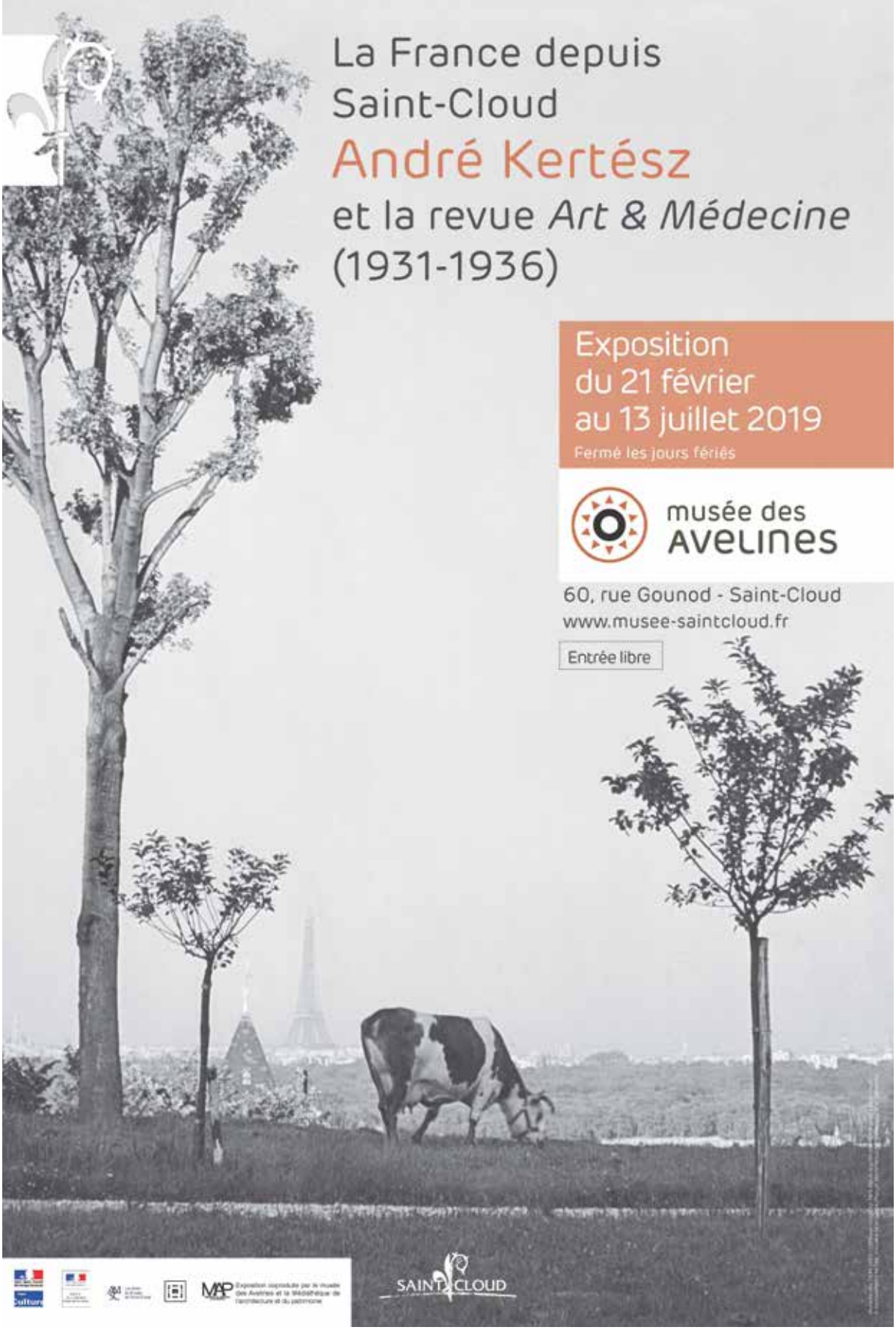
Semaine du 10 juin 2019

Arts d'Asie

Drouot Richelieu

Pour intégrer des lots dans cette vente n'hésitez pas à nous contacter

Notre Maison de Ventes soutient le Musée des Avelines
et vous invite à visiter sa nouvelle exposition



Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

SAVEZ-VOUS COMBIEN VALENT VOS OBJETS ?

ESTIMATIONS GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES

À Paris

Tous les premier et troisième mercredis du mois de 9h30 à midi

À Saint-Cloud

Tous les second mercredi du mois de 9h30 à midi

Inventaires de partage, de succession, ISF ou en vue d'assurance sur rendez-vous

Paris
30, avenue Théophile Gautier ■ 75016 Paris
Tél. : 01 48 78 81 06
paris@lefloch-drouot.fr

Saint-Cloud
3, bd de la République ■ 92210 Saint-Cloud
Tél. : 01 46 02 20 20
sc@lefloch-drouot.fr

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ISO 9001:2008
BUREAU VERITAS
Certification

COMMISSION ACHETEUR
Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais et taxes suivants :
Frais volontaires : 25 % (frais 20,83 %, T.V.A. sur frais 4,17 %)

MODALITÉS DE PAIEMENT
Le paiement se fait au comptant pour l'intégralité du prix, frais et taxes compris.
L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- espèces jusqu'à 1 000 € frais et taxes compris (15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et qu'il n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle)
- carte de crédit française VISA ou MASTERCARD. Le règlement en ligne à distance est possible sur notre site internet www.lefloch-drouot.fr.
- virement bancaire

Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

IDENTITÉ DE L'ACHETEUR
Tout adjudicataire doit justifier son nom et son adresse pour la bonne tenue du procès verbal par la présentation d'une pièce d'identité en cours de validité.

DÉLIVRANCE DES LOTS ACHETÉS
Les lots ne seront délivrés à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Les lots adjugés demeureront aux risques, frais et péril des adjudicataires, dès l'adjudication prononcée, alors même que leur délivrance n'aurait pas lieu.

RETRAIT DES ACHATS
Les achats sont à retirer sur place le jour de la vente ou la semaine suivante (horaires d'ouverture : du mardi au vendredi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 - samedi de 10h00 à 12h00). Au delà, des frais de magasinage seront facturés. Les objets de petite taille réglés pourront être transportés à votre demande au bureau de Paris - 30 avenue Théophile Gautier, Paris 16ème. Les transferts vers nos locaux parisiens sont faits tous les mercredis pour les demandes reçues par mail avant 09h00. Les objets y sont donc disponibles à partir du jeudi 09h00. Dans tous les cas, les objets sont sous votre entière responsabilité et nous déclinons toute responsabilité en cas de perte ou dégradation lors du transport ou du stockage dans nos locaux.

EXPÉDITIONS
Une expédition à vos frais est possible. Veuillez faire votre demande de devis par écrit. Nous facturons des frais d'emballage et d'expédition en sus des frais de poste afin de vous fournir un emballage de qualité. Nous déclinons toute responsabilité en cas de dégradation lors du transport.
Les expéditions sont faites tous les mercredis pour les lots entièrement réglés (bordereau et frais de port) avant 09h00.

GARANTIES
Conformément à la loi, les indications portées au catalogue, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la vente et portées au procès-verbal de la vente, engagent la responsabilité de la S.V.V. Guillaume Le Floc'h ainsi que celle des éventuels experts ayant décrit le lot. Le délai de prescription des actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires est de cinq ans à compter de l'adjudication. Les objets sont vendus en l'état. L'exposition préalable à la vente ayant permis aux acquéreurs l'examen des objets présentés, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée. Les dimensions et poids sont donnés à titre indicatif, ainsi que les indications sur l'existence d'une restauration ou d'un défaut. L'absence d'indication de restauration ou de défaut ne garantit pas que le bien en soit exempt. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tout autre défaut. Les reproductions au catalogue sont aussi fidèles que possible à la réalité mais n'ont pas de valeur contractuelle, la proportion des objets pouvant ne pas être respectée et une différence de coloris ou de tons étant possible.

ASSURANCE
Dès l'adjudication, l'objet est sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer ses acquisitions lui-même.
Guillaume Le Floc'h S.V.V. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet acquis pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

PÉNALITÉS DE RETARD
Des pénalités de retard pourront être appliquées dans le cas où les sommes dues sont réglées après le lendemain de la vente, sans qu'un rappel soit nécessaire. Le taux appliqué sera de 5%.

DÉFAUT DE PAIEMENT
À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le vendeur peut dans un délai de trois mois suivant la vente, opter soit pour la remise en vente sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant, soit pour la résolution de plein droit de la vente. En cas de remise en vente, l'adjudicataire défaillant devra acquitter la différence entre le prix pour lequel il s'était porté acquéreur et le prix définitivement obtenu lors de la remise en vente. Dans tous les cas, l'adjudicataire défaillant pourra être redevable de dommages et intérêts. Par ailleurs, Guillaume Le Floc'h S.V.V. se réserve le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

ORDRE D'ACHAT
Les ordres d'achat ne seront pris en considération que confirmés par écrit, accompagnés d'une photocopie de la pièce d'identité de l'enchérisseur ainsi que d'un moyen de paiement (chèque signé ou autorisation de débit d'une carte bancaire) et reçus au moins 24 heures avant le début de la vente. La S.V.V. Guillaume Le Floc'h décline toute responsabilité en cas d'omission d'exécution d'un ordre d'achat.

ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE
La possibilité d'enchérir par téléphone est offerte à condition que nous ayons reçu au moins 24 heures avant le début de la vente une confirmation écrite accompagnée d'une photocopie de la pièce d'identité de l'enchérisseur ainsi que d'un moyen de paiement (chèque signé ou autorisation de débit d'une carte bancaire). La S.V.V. Guillaume Le Floc'h décline toute responsabilité au cas où la communication n'aurait pu être établie ou en cas d'erreur relative à la réception des enchères par téléphone.
Si la S.V.V. Guillaume Le Floc'h ne peut pas joindre les enchérisseurs par téléphone, ceux-ci s'engagent alors à enchérir automatiquement à hauteur de l'estimation la plus basse. Avertissement : les conversations téléphoniques peuvent être enregistrées pendant les ventes.

EXPORTATION
L'exportation de certains biens hors de France, que cela soit vers un pays membre de la communauté européenne ou non, est subordonnée à la délivrance d'un certificat par le Ministère de la Culture (décret n° 2004-709 modifiant le décret 93-124) qu'il est de la responsabilité de l'adjudicataire de demander. Le fait qu'une autorisation d'exporter soit tardive ou refusée ne pourra pas justifier l'annulation de la vente, ni aucun retard de paiement du montant dû.

DROIT DE PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS
L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

ISO 9001:2008
BUREAU VERITAS
Certification

www.lefloch-drouot.fr

Paris
30, av. Théophile Gautier
75016 Paris
Tél. : 01 48 78 81 06
paris@lefloch-drouot.fr

Saint-Cloud
3, bd de la République
92210 Saint-Cloud
Tél. : 01 46 02 20 20
sc@lefloch-drouot.fr